



BLACK IS BLACK

Scénario de
Sammy Hossenny

D'après une histoire originale de
Sammy Hossenny

Adaptation et dialogues de
Reynald Bourdon

Copyright « SHOOT »
BLACK IS BLACK

V5.1
V1.1

n°U2A2F5
n°FGPE1FA du 01/10/2015

Hossenny Production
14, rue Gustave Courbet
75116 Paris
France
00 33 (0)6 20 33 26 20
00 33 (0)1 45 53 51 57
contact@hossenny.com

VILLE DE LOS ANGELES. EXT.NUIT

Vue aérienne de la ville de Los Angeles.

GÉNÉRIQUE EN SUR-IMPRESSION.

De hauts buildings... Des phares de voitures en contre-bas...

RUE DE LOS ANGELES. EXT.NUIT

Deux policiers sortent d'une voiture de police et se dirigent vers un immeuble. La main posée chacun sur leur arme, ils se font signe du regard.

Ils disparaissent à l'intérieur de l'immeuble.

Ils réapparaissent à l'extérieur de l'immeuble avec un prisonnier. C'est **ROB**.

Escorté et menotté, Rob se dirige vers la voiture de police.

ROB:

Les menottes, vous les avez bien serrées ? J'les sens à peine !?

POLICIER 1:

Avance et boucle-la !

ROB:

Vous déconnez ? Vous ne savez vraiment pas qui je suis !?

Le policier 1 le place à l'intérieur de la voiture et s'essuie la main sur son uniforme.

POLICIER 1:

Si... Une saleté de mafieux gominé !

La sirène et le gyrophare se déclenchent. La voiture démarre en trombe.

VOITURE DE POLICE. EXT.NUIT

Rob, le sourire aux lèvres, regarde la ville qui se reflète sur la vitre. Il ne perdra pas ce sourire durant les séquences à venir.

SALLE D'IDENTIFICATION PHOTO DE LA POLICE. INT.NUIT

Rob porte une pancarte d'identification.

"touche" toujours en fixant Rob.

ROBERT:

Moi aussi, je te réserve un cadeau
rien que pour toi !!

Le regard de Rob se perd dans le vide.

ROB: (à voix basse)

Pour une première fois, j'suis
gâté !

Dolores fond en larmes sur l'épaule de Rob et s'y essuie
la bouche.

DOLORES:

Ma vie, elle s'résume à ça : à
vomir !

Rob essaie de prendre ses distances, mais Dolores
s'accroche à son bras.

ROB:

Faut pas dramatiser. On a tous ..
ou toutes eu un jour une de ces
foutues gueule de bois qui nous
rend minable! Une bonne nuit au
calme ...

ROBERT:

Oh oui, oh oui !!!

ROB:

... AU CALME et demain matin tu
rentres chez toi comme si de rien
n'était !

Rob tourne discrètement la tête vers Robert qui continue
à se toucher. Rob fait mine de l'ignorer.

DOLORES:

Ma maison a brûlé...

ROB:

Ha ! Désolé ! Au moins, t'es saine
et sauve !

DOLORES:

Mon mac, cet enfoiré veut ma peau ...

Robert fait des bisous à distance en direction de Rob.

ROB:

Prend le large, tu dois bien avoir

de l'argent de côté en cas de coup dur ?

DOLORES: (CONT'D)
Mouui ... Mais, j'ai tout claqué dans l'alcool et la drogue pour oublier que mon opération a foiré.

ROB:
Oh ! Pas tant que ça.

DOLORES: (CONT'D)
C'.. c'est gentil !

ROB:
Sinon, personne pour te dépanner !?

DOLORES: (CONT'D)
Puppy !!!

ROB:
Ha voilà !

DOLORES: (CONT'D)
Mon puppy, mon petit canarie, le pauvre est mort dans l'incendie...

ROBERT:
Tout feu tout flamme, ça t'excite hein ?

ROB:
Bon sang ! Tu vas la ranger ta lance d'incendie !

Dolores se remet à sangloter.

ROB:
Tu sais quoi. C'est peut-être un mal pour un bien ... L'occasion de repartir à zéro ... Regarde où on est ! On a mis un pied dans la cour des grands! Le monde nous appartient (en imitant Tony Montana) et à nous de prendre la part qui nous revient !

Dolores sert Rob dans ses bras. Rob lui tapote l'épaule amicalement avec une certaine gêne.

ROB: (CONT'D)
Shuut.. Shuut.. Tout va aller maintenant!

CELLULE DE DÉGRISEMENT. INT.NUIT

2 heures plus tard...

Robert encercle Rob dans ses bras et pleure sur son épaule.

ROBERT:

Si je trouvais enfin l'amour, le vrai... Je n'aurai plus ce genre de pulsion malsaine...

Un gardien se rapproche et ouvre la cellule.

ROB : (se libère de l'étreinte)

Sous cette armure de testostérone, y'a un cœur tendre, j'le sens !

Robert le sert encore plus contre lui.

ROBERT:

Tu le sens, vraiment ?

ROB :

Oui, oui, mais garde ça pour la femme... Euh.. l...l... l'homme de ta vie ?

POLICIER:

Spaggi? Ta caution a été payé. Tu peux sortir ?

Rob étonné, se lève et salut ses codétenus.

ROB :

Dolores, Robert. Merci pour ce moment ... bizarre, mais enrichissant pour mon émancipation ! Arrivederci !

Rob quitte la cellule en ajustant fièrement sa veste en cuir.

Robert et Dolores se jettent un regard complice.

DEVANTURE D'UN RESTAURANT ITALIEN. EXT.NUIT

ROB roule des mécaniques dans la rue et croise le regard d'une MÈRE et de sa FILLE arrêtées à un chariot de glacier.

Il trébuche en marchant sur l'un des lacets défaits de ses chaussures. Il s'agenouille pour le refaire.

FILLE:

Ahahah !!!

Rob se redresse et lui fait signe qu'il l'aura bien à l'œil.

La fillette lui fait signe qu'elle va l'égorger avec un regard des plus effrayant.

Rob détourne le visage avant de relancer un regard à la fillette.

La fillette fait le geste d'asséner plusieurs coups de poignard avant de prendre, comme si de rien n'était, un cornet de glace tendu par sa mère.

Déstabilisé, Rob se hâte d'entrer dans un restaurant Italien : "Chez Joseppe". Derrière la porte, nous entendons des verres qui trinquent et des clients qui parlent.

Il jette discrètement un dernier coup d'œil derrière la porte vitrée.

La fillette marche aux côtés de sa mère et déguste paisiblement sa glace. Elle tourne soudainement la tête vers Rob et croque à pleine dents l'une des deux boules de glace.

Rob s'éloigne de la porte.

CHEZ JOSEPPE. INT.NUIT

Aucun client. Juste un Barman.

TONY, glisse sa main vers l'intérieur de sa veste et se rétracte en voyant Rob.

ROB:

Salut Tony! Tu nous prépares quoi ?
Un p'tit cocktail Molotov.

TONY:

...

Visiblement, l'humour de Rob n'amuse guère la brute.

Sur une table : un magnétophone.

Rob appuie sur le bouton stop. Les sons de foule disparaissent. Le restaurant est plongé dans le silence.

Rob traverse le restaurant et se rend dans les cuisines.

CUISINE DE CHEZ JOSEPPE. INT/NUIT

Des sons de casseroles, de fritures se mêlent au brouhaha des cuisiniers.

Rob allume la lumière. Aucun cuisinier.

Rob appuie sur le bouton stop d'un magnétophone. Plus un bruit.

Rob ouvre un frigidaire. Une tête humaine est enroulée dans du plastique. Rob prend machinalement une boisson gazeuse sans regarder à l'intérieur. Il continue d'avancer, prend une paille au passage et arrive devant une porte dérobée, gardée par un homme aussi massif que le barman avec une chemise originale (plein de chiffres imprimés).

ROB:

Salut Julio ! Jolie la chemise. Si je trouve le bon code, tu m'ouvres ?

JULIO:

...

Julio fait un sourire forcé et lui ouvre la porte.

SALLE DE JEUX. INT/NUIT

Un son de foule.

Un magnétophone. Rob appuie sur le bouton stop.

Le son de foule ne s'arrête pas. Rob lève la tête.

La salle est bondée de monde. Personne ne remarque son entrée.

ROB:

Waoouhhh !!! C'est une fête pour mon dépuçelage ? C'est ça ?

L'attention de la foule se tourne vers Rob.

FOULE:

...

La foule reprend ses occupations.

Six hommes jouent au poker. Des rires... Des cris de joie... Des insultes... Sur la table, des liasses de billets et des armes.

Rob s'arrête devant eux.

ROB:
Salut les gars ! Vous me faites une place ?

JOUEUR 1:
Je passe !

ROB:
Je peux jouer ?

JOUEUR 5:
Je passe..

ROB:
Ce soir, j'ai la baraka ! Ca vous tente ?

JOUEUR 6:
Je passe!

Le Joueur 2 pousse tous ses jetons au centre de la table.

JOUEUR 2:
ALL IN !

ROB:
Jolie move Rodrigue! Tiens, comment va ta femme ? Ca fait longtemps qu'on la pas vu !

JOUEUR 2:
...

JOUEUR 3:(l'air coupable)
J'me couche !

JOUEUR 2 escalade la table et se jette comme une bête sur le JOUEUR 3. Débute une altercation.

Rob recule aussi sec et se heurte à un doberman.

ROB:
Salut Youki! Ca va mon pote ?

Le chien considère ROB, le toise et s'en va.

Rob baisse la tête de dépit.

Rob prend une arme tombée à ses pieds. Tous les joueurs s'arrêtent et se mettent à l'abri.

JOUEUR 1:
OWOWOWW!!! Pose le flingue Rob!
C'est du sérieux mec ! On n'est pas dans GTA là !

Rob soupèse l'arme.

ROB:
Il est lourd. C'est un coup à se
choper une saleté de tendinite !

Tout le monde se baisse un peu plus à chaque mouvement.

ROB:
Détendez-vous! La seule arme fatale
ici, c'est moi !

JOUEUR 5: (à voix basse)
Justement !

ROB:
Alors, c'est quoi votre prochain
coup ?

Rob met maintenant en joue une statue.

ROB: (CONT'D)
Pow! (tout le monde sursaute)
J'peux faire partie aussi de
l'équipe maintenant ? Ca y est!!
J'ai perdu mon pucelage, j'ai fait
de la tôle !

JOUEUR 6:
T'y es resté à peine 3 heures !

ROB: (CONT'D)
Y'a un début à tout !

JOUEUR 3:
Commence déjà par poser ce flingue
Rob! On discutera après, ok !

Rob, déçu, jette le pistolet sur la table. BAAAANNNG!!!

Tous les joueurs sont figés, plus personne ne bouge.

Youki lâche un chapelet de petites crottes sur le sol.

Un impact de balle est logé entre les deux yeux de la
statue. A côté, le visage d'un bandit à la même hauteur
devient tout pâle.

Youki dissimule les crottes sous un tapis et s'en va.

ROB:
Bon sang ! Prends soin de ton matos
et fais-le réviser. Il a la
gâchette un peu trop sensible !!

Les joueurs s'animent doucement.

LES JOUEURS:

...

Rob se dirige "discrètement" vers une porte à l'opposé de celle d'où il est entré.

BUREAU DE JOSEPPE. INT.NUIT

ROB rentre dans la pièce.

Joseppe, assis derrière un bureau, est tapi dans l'ombre. Il est au téléphone. Sa main pianote sur le bureau au rythme du son engendré par une impressionnante bague en or (cette bague est importante pour la suite).

JOSEPPE: (Avec un très fort accent italien)

Vous allez vous charger de lui...
Oui.. C'est ça!
Invitez-le au restaurant. C'est moi qui régale... ahahahaha... Et n'oubliez pas de remettre le carnet dans le coffre à la banque.

Joseppe raccroche. Rob commence à boire sa canette avec la paille.

ROB:

Tu peux me montrer ton visage papa ?
Ca fait 25 ans quand même. On ne devrait plus avoir de secret entre nous!

La seule main visible de Joseppe lui fait signe de se rapprocher puis de s'asseoir.

JOSEPPE:

Ro--

ROB: (Bruit de paille)

-- Slurp!

JOSEPPE:

Bon, Ro--

ROB:

-- Slurp!

JOSEPPE:

J'ai pris la-

ROB:

-- Slurp!

Rob lève les yeux vers son père et se redresse. Il aspire en silence son soda.

JOSEPPE:

J'ai pris la décision de prendre ma retraite.

Joseppe se caresse les mains.

ROB:

Papa ? Je peux changer de téléphone... Les prépayés, franchement ! Ca ne fait pas sérieux à mon âge... J'en voudrais un au goût du jour, tu sais pour prendre des vidéos, des photos. Un visage sur un contact, c'est plus sympa, tu vois !

JOSEPPE:

Oui ! Je suis sûr que le FBI apprécierait cette charmante intention. BON ! J'vais pas épiloguer. Je ne t'ai pas choisi pour prendre ma succession sur les affaires de la famille.

ROB:

Quoi???

Rob manque de s'étouffer en aspirant d'un coup de la boisson et la paille.

JOSEPPE:

J'ai toléré ta façon de vivre jusqu'ici par respect pour ta mère. Paix à son âme, mia dolce mèta !

Su le bureau, une photo de mariage sur laquelle il porte un baiser avec posant sa main sur le cadre. Le couple dos à un soleil couchant et à contre-jour. Le visage de Joseppe est trop sombre pour le distinguer.

Joseppe sort un livre de compte d'un tiroir et tourne quelques pages.

JOSEPPE:

Jusqu'à aujourd'hui ... tu m'as coûté ... 102.456 dollars...

ROB:

T'es sérieux ???

Rob pose la canette sur le bureau.

Joseppe regarde la canette posée sur la table et écrit sur son carnet.

JOSEPPE:

Rectification. Plus une canette, ça fait 102.458 dollars.

ROB:

Papa, c'est...

JOSEPPE:

Je n'ai pas fini... Au-delà de te couper le sifflet, je te coupe surtout les vivres.

ROB:

Mais.. J'ai rien fait!

JOSEPPE:

C'est bien le problème. Pas le moindre braquage en 25 ans. Encore moins une vulgaire tentative d'extorsion. Jouer au mac pour toi c'est jouer sur un foutu ordi... Le néant, vierge ... comme ton casier ! J'en ai marre d'être ton banquier. Maintenant, tu vas te débrouiller tout seul.

ROB:

T'oublie que je sors à l'instant de prison. Piratage et trafic de fichiers numériques sensibles. Ça ne compte pas !?

JOSEPPE:

ROB ! C'était pour du téléchargement illégal...

ROB:

En récidive quand même.

En plus THE SOPRANOS ! Tu vis dans quel monde dis-moi ?

Un silence...

ROB:

J'ai compris Pa' ! Tu me dis ça pour me bousculer un peu... C'est ok. Je suis prêt. Je vais le faire ton braquage !

JOSEPPE:

Non... C'est trop tard...

Encore un silence.

ROB:
Psychologie inversée?

JOSEPPE:
Non!

ROB:
Tu me dis que c'est trop tard pour
que je crois que c'est trop tard,
alors qu'en fait ce n'est pas trop
tard voir même au final pas trop
tôt... Tu me testes ? C'est ça?

JOSEPPE:
Pas du tout.

ROB:
T'inquiète! J'ai saisis le message
! Tu veux un braquage, tu vas
l'avoir et toute la famille s'en
souviendra ! Moi aussi, j'peux être
un caïd !!!

Rob se lève, écrase la canette dans sa main et la jette
par-dessus son épaule vers la poubelle. Tir loupé. La
canette fait tomber du bureau une statuette qui se brise
en morceaux.

Joseppe prend sa tête dans ses mains.

Rob accélère et sort de la pièce.

COMMISSION D'AIDE AU FINANCEMENT POUR LES FILMS.
INT.JOUR

INSERT
TÉLÉVISION

Un plan fixe en noir et blanc... Le chant des oiseaux...
Un **JEUNE HOMME**, le regard perdu dans le vide, est assis
à une table. Un **VIEIL HOMME** est assis face à lui.

Un son d'horloge indique les secondes qui passent. Au
loin, des vaches sont en train de brouter.

JEUNE HOMME:
J'aurai du l'embrasser...

Les oiseaux chantent. Le vieil homme se gratte la barbe.

VIEIL HOMME:
Pourquoi ne l'as-tu pas fait?

CUT TO:

Le **MEMBRE 1** de la commission fronce les sourcils.

FILM : (OFF)
J'ai eu peur.

Le **MEMBRE 2** de la commission grimace.

FILM: (OFF)
Arrête de penser à ça... Tu te fais
du mal... C'était il y a quinze
ans...

Le **MEMBRE 3** baille ouvertement.

FILM: (OFF) (CONT'D)
Je n'ai pas changé depuis...

Le **MEMBRE 4** est endormi.

VIEIL HOMME:
Et si c'était à refaire? Que
ferais-tu?

Le **MEMBRE 5** est pris d'un fou rire.

INSERT
TÉLÉVISION

Les yeux du jeune homme quitte le vide pour aller à la
rencontre du regard du vieil homme.

JEUNE HOMME:
Rien... J'ai peur...

Un cheval noir traverse au le cadre de droite à gauche
galop.

Ecran noir...FIN. Générique

CUT TO:

Sur un écran, le générique du film déroule.

Les 5 membres de la commission, assis côte à côte, sont
en face d'un homme d'une trentaine d'années. C'est
Stanley.

Ses yeux sont rivés vers le film. Stanley essuie
discrètement une larme avec son foulard en lin.

STANLEY:
Et voilà !

3 membres rangent leur téléphone alors que le quatrième

se réveille. Le membre 5 ne contrôle toujours pas son fou rire.

MEMBRE 1:

Très bien...

Le membre 1 se racle la gorge.

STANLEY:

Ca vous a plu ! J'en suis ravi.

MEMBRE 1:

C'est plus « un très bien » dans le sens expectatif que positif...

STANLEY:

Ha bon !?

MEMBRE 1: (En regardant tous les autres membres)

Avez-vous des questions?

MEMBRE 2:

Non.

MEMBRE 3:

Non.

Le membre 5 se cache le visage avec sa main. Ses épaules tremblent.

MEMBRE 1:

J'ai pour ma part une ou deux questions à vous poser... Nous avons bien compris l'essence du message de votre court métrage.

MEMBRE 5:

Ahahahahahahahah!!!! Par... ahaha Par.. ahaha!!! Pardon.. Exc.. ahahah !!! Excusez-moi.

STANLEY:

Qu'avez-vous compris?

MEMBRE 2:

Je vous prie de l'excuser. Le thème de la femme inaccessible est--

STANLEY:

--Permettez-moi de vous interrompre. Le thème que vous percevez n'est absolument pas le bon... C'est un hymne à la liberté et au choix cornélien de la...

Un son de violon vient remplacer la voix de Stanley.

Le membre 1 garde son air sérieux.

Stanley parle et effectue des mouvements amples.

Le membre 2 fronçe les sourcils et le 3 baille.

Le membre 4 essaye de retenir sa tête de tomber de sommeil.

Le membre 5 cache son visage avec sa main. Ses épaules tremblent.

STANLEY: (CONT'D)

C'est donc pour toutes ces raisons que le DVD comprend une interview succinct d'environ 8 heures où je vous explique la volonté de ce film et de mes choix artistiques.

MEMBRE 1:

D'accord... Un dernier point, pourquoi le cheval noir?

Stanley, incrédule, regarde le membre de la commission avec des grands yeux.

STANLEY:

Comme je vous le disais-

Un son de violon vient remplacer la voix de Stanley.

Le membre 1 porte sa tête entre ses mains tandis que le 2 joue sur son téléphone portable.

Le membre 3 a les yeux plissés. Deux grosses poches dessinent des cernes sous ses yeux.

Le membre 4 sombre de sommeil et glisse de sa chaise.

Le membre rigole ouvertement.

STANLEY: (CONT'D)

D'où mon choix avant-gardiste de filmer ce cheval noir en couleur dans un film en noir et blanc.

MEMBRE 1:

Le cheval noir apparaît dans votre long métrage de braquage pour les mêmes---

MEMBRE 2:

Enfin, noir, c'est noir !? Bon ! Je pense qu'on en a tous assez ... vu ou entendu pour se faire un avis objectif.

STANLEY:
Non.. C'est une question
pertinente.

Stanley regarde sa montre.

STANLEY: (CONT'D)
Bon... J'ai encore deux heures..
Sortez vos stylos et prenez des
notes. Un petit rappel sur
l'histoire du cinéma n'est pas un
luxe pour comprendre parfaitement
mes motivations.

Les membres du Jury, abasourdis, le regardent fixement.

STANLEY: (CONT'D)
En 1878, l'expérience plus
qu'onéreuse d'Edwards Muybridge...

Un tampon vient imprimer la mention **"REFUSÉ"** sur un
scénario.

SALLE DE JEUX. INT.NUIT

Rob est debout devant un paperboard. Cinq bandits sont
assis face à lui.

ROB:
Et hop! L'artificier sort par là et
rentre dans la voiture où le
chauffeur l'attend!

Rob, fier de lui, se retourne vers les cinq hommes.

Trois hommes tapotent sur leur téléphone portable alors
qu'un autre frappe la lame de son couteau entre ses
doigts. Un autre est en train de dormir.

ROB: (CONT'D)
Très bien !? Qui veut être le
chauffeur?

Tous relèvent la tête.

JOUEUR 3:
Personne!

ROB:
Pourquoi?

Les cinq hommes rigolent plus ou moins.

JOUEUR 4:
Ton braquage... Il est foireux !
T'organises un plan sans connaître

la banque, ni l'avoir repérée.

ROB:

Rien ne ressemble plus à une banque qu'une autre banque : un hall, des guichets et un coffre.

JOUEUR 4:

Vas dire ça au boss, ton paternel.

JOUEUR 3:

A ce propos, je te rappelle que TU nous dois du cash ?

ROB:

Quoi?

JOUEUR 2:

102.456 dollars..

JOUEUR 1:

Plus une cannette!

JOUEUR 2:

102.458 dollars..

ROB:

Sérieux !?

JOUEUR 3:

Ordre du patron!!

ROB:

Giovanni, mince ! T'es mon parrain, ça ne compte pas !?

JOUEUR 3:

Rob, on a tous un parrain. Mais, le nôtre, celui du clan, c'est ton père. Alors, une dette reste une dette.

JOUEUR 2:

Bon. T'as qu'à nous donner une avance de ... 50.000!

ROB secoue la tête à cette demande incongrue.

JOUEUR 2:

25.000 ?

ROB lève les mains de désespoir.

JOUEUR 2:

Alors, 10.000 ?

ROB leur tourne le dos et regarde le paperboard.

 JOUEUR 3:
 T'as 12 semaines... Après,...

JOUEUR 3 prend un stylo et le brise en deux.

Tous les hommes se lèvent, prennent leurs affaires et sortent...

 ROB:
 C'est clair pourtant !?...

Un liquide clapote sur le sol.

YUKI, le doberman regarde ROB la patte levée en train d'uriner sur le pied du paperboard. Il finit, grogne et s'en va rejoindre les autres.

Rob regarde tristement une liste vierge de couleur rose.

 INSERT SUR LA
 LISTE DE ROB

Braqueur 1 : ??????
Braqueur 2 : ??????
Chauffeur : ??????
Artificier : ???????

CUT TO:

Rob baisse la tête, froisse sa liste, se ravise, la plie et la met dans sa poche.

RUE DE LA VILLE 1. EXT.NUIT (SÉQUENCE MUSICALE)

Stanley marche dans la rue. Il pleure à chaudes larmes et observe un tournage se dérouler au loin.

RUE DE LA VILLE 2. EXT.NUIT (SÉQUENCE MUSICALE)

Rob marche tristement dans la rue. Devant lui, des hommes cagoulés sortent d'une voiture et rentrent dans une épicerie. Rob sourit.

Rob passe sa tête par la fenêtre du véhicule des braqueurs. Un canon scié vient l'accueillir.

 HOMME CAGOULÉ:
 Dégage!

Rob lui tend une carte de visite avec un grand sourire.

RUE DE LA VILLE 1. EXT.NUIT (SÉQUENCE MUSICALE)

Stanley pleure toujours à chaudes larmes. La pluie s'invite.

Nous sommes sur un plateau de tournage. Stanley est sous une rampe de pluie.

RÉALISATEUR:

Qu'est-ce qu'il fout là lui ?
Dégagez-le de mon cadre !

RUE DE LA VILLE 2. EXT.NUIT (SÉQUENCE MUSICALE)

Rob, toujours sous la menace du canon scié, voit se rapprocher une voiture de police.

ROB:

Attention! V'là la cavalerie!

Rob est poussé violemment sur le trottoir par les braqueurs qui reviennent dans la voiture.

Le conducteur jette sa carte de visite sur le bitume. La botte noir d'un des braqueurs marche dessus et l'imbibe d'eau et de boue.

RUE DE LA VILLE 1. EXT.NUIT (SÉQUENCE MUSICALE)

Stanley se débat. Il est porté par deux "gorilles" qui le jettent vers la "sortie".

CHAMBRE DE ROB. INT.NUIT

Rob est au téléphone. Il marche autour d'une table.

ROB:

Thomas? Ca va? C'est Rob... Allo?

Rob, étonné, regarde son téléphone et recompose le numéro.

ROB: (CONT'D)

Oui... On a été coupé... Je voulais sav... Allo? Allo?

Rob regarde à nouveau son téléphone et expire. Il compose un autre numéro de téléphone.

ROB: (CONT'D)

Francesco! Come stai ? C'est Rob.
Oui.. Oui, Ca va! Tu te souviens
lorsque je t'ai aidé à déménager?

Oui mais je te l'ai remboursé quand même...

Bref... J'ai plus une thune... Et je me disais... Euh... Tu serais ok pour faire un coup avec moi? Non, c'est pas une blague... Arrêtez de te marrer, c'est vexant !

RON raccroche. Il reçoit un texto de Francesco : une ribambelle de smileys hilares.

ROB jette le téléphone sur son lit et s'effondre sur la couette.

STUDIO DE STANLEY. INT.JOUR

Stanley est assis à son bureau. Il est au téléphone.

STANLEY:

D'accord... Merci quand même. De toute manière, vous auriez gâché mon film..

Il raccroche et raye le dernier nom d'une liste qui a pour en-tête "Y". Il pose cette liste à côté d'autres listes, dont tous les noms sont rayés, titrés "A" "B" "C" etc.... Stanley saisit la liste "Z" et compose le premier numéro de téléphone.

DING DOOONNG! Stanley va ouvrir. C'est le postier.

POSTIER:

Bonjour Monsieur. Voilà pour vous.

Le postier lui tend une lettre.

STANLEY:

Merci beaucoup.

Stanley ferme la porte et regarde la lettre. Un cachet "World Wide Picture" est sur la lettre. Stanley prend sa respiration et l'ouvre.

STANLEY: (CONT'D)

Cher blablabla... Nous vous remercions blablabla ... Si c'est une blague, sachez qu'elle nous a bien fait rire... Dans le cas contraire, veuillez ne plus nous envoyer de script aussi pittoresque... Le braquage est tout bonnement irréaliste... Nous ne pouvons blablabla ... ligne éditorial blablablabla... PS: En temps normal, on vous aurait demandé d'où vient, à la fin, le

cheval sans cavalier qui galope
devant la banque.. Mais là...

Stanley froisse la lettre et la jette dans une corbeille
remplie de feuilles et d'enveloppes froissées

BUREAUX DE LA UNITED STATES BANK. INT.JOUR

Stanley est assis en face d'un banquier. Des affiches de
cinéma recouvrent certains murs.

BANQUIER:

C'est ... une très grosse somme que
vous nous demander là ?

STANLEY:

Grosse... grosse... Tout est
relatif.. Il ne faut pas se dire
combien il va coûter, mais combien
il va rapporter !

BANQUIER:

C'est juste. Mais, on parle tout de
même d'un crédit sur 30 ans...

Le banquier remet le dossier en ordre en le tapotant sur
son bureau.

BANQUIER: (CONT'D)

Bon ! Je vais être franc avec
vous...
Votre film... C'est un navet...
Pour jouer sur les mots, il relève
plus du block..bouse..ter que du
block..bus..ter !

STANLEY:

Pardon?

BANQUIER:

Votre film.. C'est de la merde...

STANLEY:

...

BANQUIER:

Vous savez comment les banques
fonctionnent?

STANLEY:

...

BANQUIER:

Des projets comme le vôtre... C'est
du pain béni...

STANLEY:

Je ne comprends pas...

BANQUIER:

Si vous réussissez à nous rembourser, ce qui m'étonnerait vraiment, nous gagnerons au final le triple de la somme avancée grâce aux intérêts titanesques ...

STANLEY:

Et si je n'y arrive pas?

Le banquier place quelque chose dans sa bouche que nous allons bientôt découvrir.

BANQUIER:

Vous n'aurez plus d'appartement.. Plus de voiture.. Plus de chien... Plus rien du tout ! Votre vie nous appartiendra ...

Le sourire du banquier dévoile des dents de vampires.

Rob est scotché.

BANQUIER: (CONT'D)

Ahaha! Votre tête.. J'adore mon job!

Le banquier retire son dentier.

STANLEY:

C'est une blague ?

BANQUIER:

Non! Désolé.. Je suis fan de cinéma !! Vous aimez Nosferatu ?

STANLEY:

En gros, La banque gagne toujours !

BANQUIER:

A sang pour sang ! Ahaha !

Le banquier pose un stylo sur le contrat et le glisse doucement vers Stanley.

STANLEY:

...

BANQUIER:

Bref ! Sans crédit, pas de film. A vous de voir ?

Stanley signe sur le contrat.

STANLEY:

Et concernant l'autorisation de tourner dans cette banque ?

BANQUIER:

Je vous laisse en discuter avec Madame WHITEMAN, la Directrice, mais vu votre casting, ça ne devrait pas poser de problème.

BUREAU DE L'ANPE. INT.JOUR

Une conseillère, à l'air méprisant, tapote sur son clavier.

CONSEILLÈRE:

Suivant!

Rob rentre dans le bureau, s'assied et renverse un pot à crayon sans le faire exprès.

CONSEILLÈRE: (CONT'D)

Bah voyons ! Belle entrée...

La conseillère remet les crayons un à un dans leur pot.

ROB:

Navré !

CONSEILLÈRE: (CONT'D)

Que suis-je censée pouvoir faire pour vous?

ROB:

Je cherche un travail qui me rapporterait, disons, à peu près ... 102.458 dollars .. en 3 mois pas plus !

CONSEILLÈRE:

Monsieur est exigeant. Et dans quel secteur avez-vous de l'expérience?

ROB:

Ca ne se voit pas ?

La conseillère baisse le regard et le dévisage avec ses lunettes.

CONSEILLÈRE:

ROB:

Grand banditisme !

CONSEILLÈRE:

De mieux en mieux... Numéro suivant...

ROB:

Hey ! Mais, c'est de la discrimination à l'embauche..

CONSEILLÈRE:

Vous n'avez qu'à vous plaindre à votre syndicat ?

ROB:

Quoi?

CONSEILLÈRE:

Bah oui. Le syndicat du crime, ahaha ! Allez. Laissez la place ou j'appelle la sécurité...

ROB:

Ok.. ok... Je me suis un peu emporté... C'est que suis dans une merde noire .. Il faut que je trouve vite un job lucratif..

Rob prend un des stylos dans le pot et tente en vain de le casser en deux.

ROB:

Sinon.. Quiiiiiik!

CONSEILLÈRE:

Repose ! Tout de suite !

ROB: (CONT'D)

Ok. Vous comprenez. C'est une question de vie ou de mort. Y'a pas dans votre logiciel une rubrique spéciale pour les repentis, les ex-bandits quoi ?

CONSEILLÈRE:

Monsieur, c'est vous qui ne comprenez pas.. Il n'y a pas --

Rob tend sa main juste à côté du pot à crayon comme pour le refaire tomber.

ROB:

--Un accident peut vite arriver...

CONSEILLÈRE:

Bon.. Très bien.. Stop.. Mais après vous partez !

Rob acquiesce.

Elle tape sur son clavier.

ROB: (CONT'D)

Alors?

La conseillère est abasourdie... Une annonce apparaît...

INSERT ECRAN
D'ORDINATEUR

"Recherche braqueur expérimenté"

STUDIO DE STANLEY. INT.JOUR

Stanley, est au téléphone.

STANLEY:

Parfait! A demain.

Stanley surligne en vert le dernier nom de la liste "Z".

Tous les noms y sont surlignés en vert.

Il écrit sur une autre liste intitulé équipe:

INSERT:

Chef opérateur: Mr Le Borgne 06 77 77 66 65

CUT TO:

Stanley saisit la liste "A". Le premier nom, Samantha n'est pas rayée.

Stanley compose deux chiffres sur son téléphone puis les efface.

Il met sa veste et sort de sa chambre.

PERRON DE CHEZ SAMANTHA. EXT.JOUR

Un doigt appuie sur une sonnette. C'est Stanley.

Il fouille dans ses poches et en sort un spray pour l'haleine. Il appuie et rien ne sort. Il essaye à plusieurs reprises en perdant son calme.

Une femme blonde d'une trentaine d'années ouvre la porte. Rob balance son spray et fait un pas en arrière par sécurité.

STANLEY:

Sam..antha! Comment vas-tu?

SAMANTHA:

Bonjour.. On se connaît?

STANLEY:
Euh.. Non.. Si? Si!

Samantha sourit amicalement.

SAMANTHA:
Je peux vous aider?

STANLEY:
Euh.. Oui.. Non? Non!

Stanley se retourne et s'en va...

Samantha ferme la porte.

Quelques mètres plus loin, Stanley s'arrête, puis se retourne.

Stanley appuie sur la sonnette.

Samantha rouvre la porte. Personne. A ses pieds, posé sur le paillason : un scénario avec un mot.

INSERT:

**"J'ai constitué une équipe pour en faire un film...
J'espère t'avoir à nouveau dans le casting. Je crois
toujours en toi. Stanley".**

CUT TO:

Samantha regarde au loin... Une sonnerie de téléphone portable résonne derrière un buisson.

DERRIERE UN BUISSON

Stanley fouille maladroitement ses poches.

STANLEY: (essoufflé)
Allo? Oui c'est moi! Aujourd'hui?
Dans dix minutes? Parfait! A tout de
suite.

CHEZ SAMANTHA. INT. JOUR

Une main tire un rideau qui découvre la rue.

Stanley, maintenant visible à côté du buisson exulte et pousse un cri de joie.

STANLEY:
ACCTIOON !!!

SALON DE SAMANTHA. INT.JOUR

Samantha fouille dans un tiroir et en sort un boîtier d'une VHS. Elle retire la cassette vidéo et l'insère dans un magnétoscope. Elle appuie sur la télécommande.

La télé s'allume.

PIECE DE THÉÂTRE.INT.NUIT

SUR LA SCÈNE

Le décor représente une banque. Samantha a une quinzaine d'années malgré un maquillage la rendant plus mûre.

Deux hommes cagoulés et armés l'entourent. Le Braqueur 1 l'attache violemment avec des menottes.

SAMANTHA:

Oh mon dieu... Ne me faites pas de mal!

DANS LES COULISSES

Stanley a lui aussi une quinzaine d'années. Il tient un scénario à la main et regarde amoureuxment Samantha.

BRAQUEUR 2: (OFF)

Ne vous inquiétez pas... Nous ne vous ferons aucun mal!

Avance rapide... La vitesse de lecture redevient normale.

DANS LES COULISSES

C'est la panique. 2 ados et Samantha encerclent le corps inerte du braqueur 2. Un sac de sable accroché à une corde gît à côté de sa tête.

L'ado 1 regarde vers le plafond.

ECLAIRAGISTE: (OFF)

Ca va en dessous ? Pas de casse ?

ADO 1:

Il est dans les vapes ! A part ça, tout va mal !

Samantha commence à déshabiller le braqueur 2.

ADO 1: (CONT'D)

Qu'est-ce que tu fais ?

SAMANTHA:

Je vais lui faire une fellation ..

ADO 1:

Quoi?

L'ado 2 simule un malaise et s'écroule à côté du braqueur 2 toujours inconscient.

SAMANTHA:

Vous êtes stupides...

L'ado 2 entrouvre un œil, puis se relève avec regret.

SAMANTHA:

... ou quoi? Il faut absolument finir la pièce... Le directeur de l' « Académie des Stars » est venu me voir. Je joue mon avenir d'actrice ce soir. Vite! Aidez-moi !
... Qui connaît son texte ?

Les ados se retournent vers Stanley dépité par la situation.

Avance rapide...

SUR LA SCÈNE

Des voitures de polices en carton forment un cordon de sécurité.

Des policiers tirent sur le braqueur 1 qui riposte par à-coups.

DANS LES COULISSES

Stanley, habillé en braqueur 2, est tétanisé.

ADO 1:

T'attends quoi là ? Allez !!

Stanley ne bouge pas. Il ne quitte pas Samantha du regard.

ADO 1: (CONT'D)

Allez Stanley!!

STANLEY:

...

ADO 1:

Tu rentres sur scène, tu tires quelques balles, Samantha court vers toi... Tu l'embrasses.. Le cheval galope et rideau ! C'est pas plus

compliqué !!!

STANLEY:

Je sais.. C'est ma pièce!

SUR LA SCÈNE

Le braqueur 1 touché par quelques balles tombe au sol. Du sang gicle sur les spectateurs du 1^{er} rang et plus spécialement sur le fameux Directeur venu pour voir la prestation de Samantha.

BRAQUEUR 1:

O ciel!! Sache m'accueillir comme
mes aïeux l'auraient--

Samantha court. Elle s'arrête au milieu des planches et cherche Stanley du regard. Il n'est pas là.

Samantha, gênée, regarde le public et croise le regard dépité du Directeur. Quelques rires étouffés...

DANS LES COULISSES

La main de Stanley tremble.

ADO 1:

C'est maintenant ou jamais !

STANLEY:

...

L'ado 1 fait signe au régisseur de baisser le rideau. Le rideau de la scène se referme.

RESTAURANT TYPE DINER. INT.JOUR

A travers la baie vitrée du restaurant, nous découvrons Stanley, transpirant en train de courir.

Il rentre à l'intérieur. Un homme en costume lui fait un signe. Il est au téléphone.

STANLEY:

Bonjour. Vous êtes l'agent de Max?

AGENT:

...

L'agent regarde Stanley et l'invite à s'asseoir de la main.

AGENT:(au téléphone)

T'as une semaine pour me rendre mon
pognon sale enculé de merde! Je vais

te griller dans tout le milieu!
Fais- moi confiance espèce de
raclure de chiotte de merde!! T'es
un homme mort!

L'agent raccroche et sourit à Stanley.

L'AGENT:

Salut Stanley. Ethan ZIGMANN, le
seul, l'unique. Un whisky?

STANLEY:

Non, un café...

L'AGENT:

Deux whiskies!

STANLEY:

Je ne bois pas d'al--

L'AGENT:

--Bon... Comme je te l'ai déjà dit
au téléphone, Max White a accepté de
jouer dans ton film.

STANLEY:

L'AGENT:

Ca n'a pas l'air de te réjouir !?
T'as changé d'avis

STANLEY:

Pas du tout. C'est juste inespéré.
Mais ça risque de bloquer au niveau
financi--

L'AGENT:

--C'est moi qui l'ai convaincu de
jouer dedans... Tu sais, Max n'est
plus la star internationale,
bankable qu'il était... Alors, rien
de mieux qu'un petit film d'auteur
pour relancer sa carrière ! Voici
les contrats.

Stanley saisit les contrats et les pose devant lui.

STANLEY:

Je n'ai pas assez de budget pour
payer son cachet habituel...

L'AGENT:

Cachet ? Quel cachet? T'as raison!
Un peu d'altruisme, ça ne fait de
mal à personne. Et hop ! CADEAU !

L'agent raye les mentions salariales.

L'AGENT: (CONT'D)
Par contre ne lit pas tout... C'est
long pour rien...

Stanley feuillette néanmoins les contrats.

Une serveuse pose les deux verres de whisky sur leur
table.

INSERT CONTRAT:

ASSURANCE, BLESSURE, MORT.
LE CHIFFRE 100.000.000\$ DÉFILE SUR LE CONTRAT.

CUT TO:

STANLEY:
Attendez... C'est énorme ! Je ne
pourrai jam...

L'agent boit d'une traite son verre.

L'AGENT:
T'en fais pas... Il n'y a aucune
raison qu'il se blesse ou qu'il
meurt... A moins que tu nous
refasses THE CROW !? Non, rien à
voir avec ton film d'intello. Et
puis même. Y'aura toujours moyen de
s'arranger.

L'agent fait un sourire malicieux et lui tend un stylo.

L'AGENT: (CONT'D)
Allez!! Signe!! Crois-moi. C'est la
chance de ta vie! Tu n'auras pas
deux occasions comme celles-là.

L'agent prend le verre de Stanley et le boit en
s'affalant dans le fauteuil. Derrière-lui, un élément de
décor lui fait comme deux cornes de diable au sommet du
crâne.

Stanley, hésitant, prend le stylo et signe.

STUDIO DE STANLEY. INT.JOUR

Une petite douzaine de personnes sont assises par terre
au milieu du studio de Stanley.

Un côté du cercle est composé de jeunes de moins de 20
ans et l'autre de personnes âgées de plus de 60 ans.

STANLEY:
Bien... Merci à tous d'être

venus... Je tiens à vous dire quelques mots avant que chacun ne se présente... Je suis donc le scénariste et le réalisateur du projet. Je sais parfaitement ce que je veux ! Je ne tolérerai donc aucun écart à ce que je vous demande de faire... Sachez, et que cela soit bien clair, que si je pouvais tout faire tout seul, aucun de vous ne serai là.. Alors écoutez bien ce que je vous dis et surtout... ne me donnez pas de conseil ou d'avis... Je sais mieux que quiconque ce que doit être ce film... La seule personne qui puisse, à la plus grande limite, me contredire est mon producteur...

VOIX D'HOMME: (OFF)

Qui est le producteur ?

STANLEY:

C'est moi... Tout est dit! Je vous laisse vous présenter! Toi.

Le petit jeune, **THEO**, est comme sorti de ses pensées.

STANLEY:

Allez!! Plus vite.. On se présente..

La main droite de Théo tremble légèrement.

THÉO:

Bonjour, je suis Théo. Je suis actuellement une formation d'ingénieur son à l'école de la colline et forcément je suis l'ingé son du film.

STANLEY:

Clair, concis, précis!!! T'as donné le ton... C'est très bien. On enchaîne.

MAUDE, une femme de soixante-dix ans prend sa respiration.

MAUDE:

Qu'entendez-vous par pas de conseil ou d'avis? En tant que script je dois parfois...

STANLEY:
Que vous ai-je demandé de faire là
maintenant?

MAUDE:
De ... de nous présenter...

STANLEY:
Que faites-vous?

MAUDE:
Je pose une question, car il est
important de--

STANLEY:
--Shuuut! Silence. On se lève !

Tout le monde s'apprête à se lever.

STANLEY:
Non. Pas vous, juste elle et moi !

Les autres se rassoient.

Stanley se lève, prend une veste et la jette à la figure de Maude en lui indiquant la sortie. Une ombre se dessine derrière-lui et lui donne la silhouette d'Alfred Hitchcock.

MAUDE:
Quel manque total de
professionnalisme !

Maude se lève difficilement et s'en va lentement vers la sortie.

MAUDE:
Encore un réalisateur despote qui
se prend pour le tout puissant
d'Hollywood !

Les techniciens la regardent sortir. La porte se ferme, puis se rouvre ...

MAUDE:
Enculé !

STANLEY:
Suivant.

LE BORGNE, un homme d'environ soixante-dix ans, exhibe une main sans doigt.

LE BORGNE:

Le Borgne. Retraité. Artificier.

Stanley sourit.

STANLEY:

Vous avez fait l'armée?

LE BORGNE:

Oui Monsieur!

STANLEY:

Très bien. Au moins un qui ne discutera pas les ordres. Prenez son exemple. A toi!

Stanley fixe **CYRUS** du regard.

Cyrus, les cheveux ébouriffés, se frotte les yeux et les plisse comme pour mieux voir.

CYRUS:

Cyrus. Retraité. Chef opérateur.

SOPHIE, une femme, genre cougar de 60 ans.

SOPHIE:

Sophie. lère assistante réalisatrice.

MATHEO, 18 ans à peine.

MATHÉO:

Mathéo. Étudiant. Chef électro.

FRANCOIS, la vingtaine.

FRANCOIS:

Francois, fraîchement diplômé. Assistant Caméra.

TOM, à peine une dizaine d'années.

TOM:

Bonjour.. Moi, c'est Tom. J'ai 7 ans et demi et je suis en CE2---

Tout le monde se fige.

TOM:

---Stanley, c'est mon tonton..

STANLEY:

Oui.. C'est... Mon neveu..

Toute l'équipe regarde Stanley avec incompréhension.

STANLEY:

Rien à voir avec du piston...Je devais le garder, alors autant qu'il se rende utile. Il sera le régisseur de l'équipe. Une expérience enrichissante. Alors, n'hésitez pas à l'endurcir.. Demandez-lui tout ce dont vous avez besoin.. C'est sa mission!

Tu sais faire le café Tommy ?

TOM:

Papa, il veut pas que je touche à l'eau bouillante..

STANLEY:

Oublie ton père... Pense Œdipe, si tu veux enfin devenir un homme?

TOM:

Oui Tonton Stan! C'est qui Œdipe ?

STANLEY:

Oublies. Faire ses propres choix, c'est ça être un homme ! Tu vas apprendre plein de trucs sur ce film.

Tu sais au moins conduire ?

Rob frappe à la porte qui est déjà grande ouverte. Toute l'équipe se retourne vers lui.

STANLEY: (CONT'D)

Tu dois être Rob, c'est ça?

ROB:

Ouais! Stanley ?

STANLEY:

Enchanté! Alors, je vous présente notre pièce maîtresse, notre conseiller technique.

LE BORGNE:

A quel niveau ?

STANLEY:

En braquage de banque!

LE BORGNE:

Policier ? Agent fédéral ? Gardien de sécurité ?

ROB:

En fait, je suis---

STANLEY:

Bon, c'est une réunion de travail, pas un speed dating. Rob ! Navré, tu viens de louper les présentations... Sophie ? Donne-lui la liste technique qu'il prenne connaissance de l'équipe!

ROB:

Ok. Salut tout le monde !

Sophie lui tend une feuille. Rob la saisit et s'adresse discrètement à Stanley.

ROB: (CONT'D)

Avant toute chose, il faut qu'on se mette d'accord sur mon salaire.

STANLEY: (CONT'D)

Hmm ! Hmmm !

ROB:

Je ne bosse pas en dessous de 102.456..58 dollars.. A prendre ou à laisser..

STANLEY:

Pardon?

ROB:

Tu veux un expert, ça se paie !

STANLEY:

On fait de l'art ici... Pas des dollars..

Stanley lui montre la porte du doigt.

ROB:

On arrondit. 100.000\$?

STANLEY:

Rob recule pour rejoindre la sortie tout en négociant.

ROB:

50.000\$?

STANLEY:

Non!!

ROB:

25.000, alors?

Stanley agite frénétiquement sa main pour lui dire de partir.

Rob arrive à une porte et saisit la poignée.

ROB:
10.000 et on en parle plus ?

STANLEY:
Hors de mon studio!

Rob se retourne et tire la porte. C'est la porte des toilettes. Tom est assis sur la cuvette, le pantalon baissé et un magazine Playboy grand ouvert devant lui.

TOM:
J'apprends à devenir un homme !

ROB:
...

Il la referme aussi sec la porte et se dirige vers la sortie à deux pas.

ROB: (Imite Stanley)
On fait de l'art ici.. Pas des dollars.. Pfff... Tocard !

LE BORGNE
En tant qu'artificier--

Rob s'arrête de marcher et écoute.

LEBORGNE:
--je dois instaurer quelques règles primordiales de sécurité...

Rob sort la feuille rose de sa poche et la défroisse. Il la compare à la liste technique de l'équipe du film.

ROB:
Vous avez un artificier ?

Le Borgne lève sa main atrophié.

LE BORGNE:
Chef, oui, chef!

STANLEY:
Le chef, c'est moi!

ROB:
Et un chauffeur aussi?

STANLEY:
Et alors..

Rob lit sa feuille rose et revient sur ses pas vers Stanley.

ROB:
Et deux braqueurs?

STANLEY:
Oui! Bruce et Mr Max White!

ROB:
Mais, vous avez tout ce qu'il me
..tout ce qu'il faut!!

STANLEY:
Sauf un conseiller en braquage...

ROB:
T'as raison, l'argent ça va, ça
vient, mais l'art ça reste ! Et
puis, je sens qu'on peut travailler
en équipe dans un objectif commun !

STANLEY:
Ravi que tu aies changé de point de
vue.

Stanley lui tend la main et Rod la sert.

ROB:
Quand commence le tournage?

CHAMBRE DE ROB. INT.NUIT

Rob travaille sur son ordinateur.

L'imprimante se met en marche. Rob en sort une photo de
coffre qu'il accroche à une carte de la ville.

RESTAURANT TYPE DINER. INT.NUIT

Toute l'équipe technique est présente autour de la
table. Théo, Le Borgne, Cyrus, Sophie, Mathéo, Francois
et Tom écoutent attentivement Stanley.

STANLEY:
Tom.. En tant que régisseur, tu
devras faire les courses, préparer
les déjeuners et les diners de toute
l'équipe. Compris ?

Tom prend des notes sur un tableau magique.

CYRUS:
Je ne vois pas très bien, mais assez
pour savoir que ce petit bonhomme ne
pourra pas tout porter..

STANLEY:
Il va le faire avec le car régie...

T'as le permis poids lourd Tom ?

TOM:

Le permis, c'est pour les grands...

STANLEY:

Je te l'ai déjà dit! Tu es un homme maintenant! Je vais te donner les clefs.. Si un policier t'arrête, tu dis "Un problème Mr L'agent?" Il n'y verra que du feu!(A toute l'équipe)
Tout le monde sait ce qu'il a à faire?

Tous les membres de l'équipe font un oui de la tête.

Rob fait son apparition et jette un scénario sur la table.

STANLEY:

Toujours aussi ponctuel ! C'est quoi ?

ROB: (CONT'D)

Mon expertise ET la nouvelle version de ton scénario ! Bon... J'ai dû changer légèrement la fin... Faut le dire, c'était un peu n'importe quoi.

Stanley lui lance un regard noir.

STANLEY:

T'es scénariste ?

ROB:

Lis et tu verras.

Les membres de l'équipe technique se cherchent du regard. Stanley ouvre le scénario avec mépris et lit la fin en diagonale. Il relève les yeux vers Rob.

STANLEY:

Des hélicoptères ?

Rob sourit fièrement. Stanley replonge sa tête dans le scénario.

STANLEY: (CONT'D)

Mon héros ne meurt plus et.. et il part avec l'argent?

STANLEY: (CONT'D)

Faut qu'on parle.

Stanley quitte le restaurant. Rob le suis. Le Borgne pose sa main sur la table.

LE BORGNE:

Ma main a coupé que Rob se fait
dégager.

Toute l'équipe regarde successivement la main valide et
la main sans doigt de Le Borgne.

Il sort finalement une liasse de billets de sa poche.

LE BORGNE:

Ok. Ok ! 10 billets sur le départ
de Rob.

EXT.JOUR. DEVANTURE DU RESTAURANT.

Stanley et Rob s'arrête devant la vitrine du restaurant.

STANLEY:

Ecoute Rob. Si j'ai fait appel à
tes conseils, c'est uniquement
pour rendre le braquage
réaliste... Pas pour réécrire le
script... Au cas où tu n'aurais
pas saisi la nature de ce film :
c'est pas une hyper-production
Hollywoodienne... C'est un film
avec un message profond...

ROB: (à voix basse)

Profondément chiant.

STANLEY:

... un film d'auteur dans la pure
tradition de la Nouvelle Vague !

ROB:

Mouais !? Bah, ta vague, c'est
plutôt un tsunami qui a tout
emporté sur son passage !

STANLEY:

Pardon?

ROB:

C'est vide. Il ne se passe rien de
palpitant dans ton film.. Les
personnages ne font que se
plaindre.. "J'ai mal.. Je suis
amoureux.. Je ne sais pas comment
faire.." C'est VAGUEment
soporifique !!! Faut que ça pète,
que ça tire ! Du spectacle, c'est
ça que les gens veulent voir ! Pas
cette masturbation intellectuelle !

STANLEY:

Ok! C'est clair, ça te dépasse...
Avec toi, j'ai l'impression que
c'est un pas en avant, deux en
arrière...

RESTAURANT TYPE DINNER. INT.JOUR

Stanley fait signe à Rob de partir.

Au milieu de la table, une liasse de billets et quelques
bonbons. Le Borgne pose sa main sur le pactole.

DEVANTURE DU RESTAURANT. EXT/JOUR

ROB:

Ok. J'avoue. J'suis pas du genre
sinécure---

STANLEY:

Tu veux dire cinéophile ?

ROB:

--- Si tu veux. Mais, ton braquage
et c'est le professionnel qui
parle. Il n'a rien de réaliste. Tu
vas être la risée du showbizz et
pire encore.

STANLEY:

Pire !?

ROB:

Du MILIEU ! Et rien à voir avec
des Hobbits joufflus ou des
Nazguls. Je parle bien de la
pègre ! Enfin, c'est toi qui vois!

Rob se retourne et s'en va.

STANLEY:

Attends !? Je suis prêt à écouter
tes conseils.

RESTAURANT TYPE DINNER. INT.JOUR

Tom fait non du doigt en regardant Le Borgne. Le Borgne
lâche les billets.

DEVANTURE DU RESTAURANT. EXT.JOUR

Rob et Stanley sont face à face.

ROB:

Un exemple. L'ouverture du coffre rien qu'à l'oreille, c'est old school même si c'est le seul moment du film où tes braqueurs la bouclent enfin... Bref ! Le coffre : faut le percer et le faire péter au C4, c'est plus visuel, plus cinématographique...

STANLEY:

C'est pas faux !? Bon ok... Je t'autorise à changer quelques petits détails liés au braquage. Pas plus...

ROB:

Et pour la fin ?

STANLEY:

Attention. Tu joues avec mes nerfs ? On garde ma fin... Le braquage tourne mal... Un braqueur meurt, l'autre braqueur embrasse l'héroïne...Le cheval galope... Clap de fin.

ROB:

C'est un peu tiré par les cheveux ou par la crinière, ahaha !!

STANLEY:

ROB:

Sans déconner. Qu'est-ce qu'il vient faire là ce canasson (cheval noir)? Dans le parrain, tu comprends tout de suite, mais là !?

STANLEY:

Ce n'est pas parce que tu ne comprends pas quelque chose que c'est forcément dénué de sens... Et une dernière chose.. Ne me contredit plus jamais devant l'équipe...

RESTAURANT TYPE DINER. INT.JOUR

Tom, trop petit pour atteindre la liasse et les bonbons à l'autre bout de la table, pose ses pieds sur le cuir de la banquette et ramène la mise à lui dans ses bras.

TOIT D'IMMEUBLE. EXT.NUIT

DANS LA RÉGIE

Tom vide des sachets de bonbons et pose des sodas sur la table. Il se filme en selfie devant le tas de bonbons.

TOM:
Viser le Jackpot ! A plus bande
d'Oompa Loompas!

INSERT TELEPHONE

PARTAGE YOUTUBE

CUT TO:

SUR LE PLATEAU

Des projecteurs de cinéma sont disposés un peu partout sur le toit.

Mathéo et son équipe ajoutent des gélatines sur les projecteurs.

Cyrus et Francois paramètrent la caméra.

CYRUS: (A Francois)
Tu peux mettre une nouvelle bobine
dans la caméra s'il te plait?

Francois installe une carte mémoire dans la caméra.

FRANCOIS:
Hey Méliès ! Une SSD... Ca
s'appelle une SSD...

DANS UN COIN SOMBRE

La **MAQUILLEUSE**, que l'on reconnaît à son accoutrement, sort du coin sombre et se recoiffe en se dirigeant vers le HMC.

BRUCE, un homme d'une quarantaine d'année sort du même coin sombre et remonte sa braguette.

Son regard se perd sur le set et s'arrête sur Sophie. Il se dirige vers elle.

AU HMC

Max, la soixantaine bien tassé, est assis devant un miroir. Il regarde Bruce puis la maquilleuse puis Bruce qui se dirige vers Sophie.

MAX:
C'est laquelle ma corde ?

STANLEY:
C'est ton 1^{er} tournage ou quoi !?
Ce mot est interdit sur un
plateau, question de
superstition : ça porte la
guigne !

MAX:
Désolé. Alors, c'est laquelle
ma..liane (se tape la poitrine
comme Tarzan). Ho ! Hoo ! Hooo !

SOPHIE:
---Prends celle que tu veux!

STANLEY: (CONT'D)
Bon... On va shooter la scène de
descente en rappel. Rob ? Il est
où .. Rob?

Rob arrive dans la profondeur.

ROB:
Oui?

STANLEY:
Ils doivent mettre des cagoules ou
pas pour la scène de repérage du
toit de la banque ?

ROB:
Bien sûr que non...

STANLEY:
T'es sûr de toi?

ROB:
Réfléchis un peu Stanley... Qui met
des cagoules ?

STANLEY:
Les voleurs...

ROB:
Exactement!

Rob fait tourner son index à côté de sa tempe comme pour
mouliner son cerveau.

STANLEY:
Ha bien vu ! Pour ne pas éveiller de
soupçon. Je vous avais dit que ce
mec avait un temps d'avance!

(à la maquilleuse)
Tu me l'envoies sur le set dès que
t'as fini!! Merci. Et on oublie la
cagoule!

Stanley se dirige vers le plateau. Rob court derrière
lui.

ROB:
Stan, Stan, ..

SUR LE PLATEAU

Stanley s'arrête et se retourne.

ROB: (CONT'D)
Il y a un point que je ne comprends
pas... On n'est pas sur le toit de
la banque là... Comment vous allez
faire pour ...?

STANLEY:
La magie du cinéma... Pour toutes
ces subtilités de tournage, vas
voir Sophie mon assistante. C'est
elle qui gère le plan de
travail...Elle t'expliquera, les
raccords, le montage.. Bref ! Tout
ça !

ROB:
Réponds-moi simplement. J'ai pas
besoin d'un cours de cinoche.

Stanley se retourne vers le set.

STANLEY:
Alors on en est où?

Rob tourne la tête et regarde Sophie. Elle a un gros tas
de papier contre son torse et parle dans un porte-voix.

SOPHIE:
Plus que 5 minutes avant de
shooter la scène!! Tout le monde
se grouille s'il vous plait!

Rob se rapproche de Sophie qui discute avec Bruce.

BRUCE:
Je vais être franc. J'adore ta
façon de travailler... Pro, rien à
dire. Quoi que ? Tu me passes ton
numéro de téléphone qu'on en
discute tranquillement ?...

Sophie sourit à Bruce.

ROB: (à Sophie)
Pourquoi on ne tourne pas sur le
toit de la banque?

SOPHIE:
Le toit de l'appart de Stanley est
moins cher... Allez ! Dégage Rob..
J'ai pas le temps!!

ROB:
Et pour la banque ? C'est laquelle
au juste ?

Sophie se rapproche de Mathéo.

SOPHIE: (A Mathéo avec
le porte-voix)
Combien de temps pour toi?

MATHEO: (sursaute et
bafouille)
T... Tr..Tr..Trois minutes.

SOPHIE: (A Mathéo)
Désolé, l'habitude !

ROB:
La banque? Vous avez une idée ou
pas ?

Sophie se dirige maintenant vers l'équipe caméra. Rob la
suit en courant à moitié.

Sur sa route, Max soulève deux cordes tout en parlant à
son téléphone.

MAX:
Oui! On va bientôt commencer à
tourner. Faut que j'y aille Ethan.
Hey ! J'ai choisi ma corde! C'est
celle-là! Personne n'y touche!

L'accessoiriste vient coller un petit scotch sur la
corde avec le prénom de Max.

ROB: (A Sophie)
La banque, vous l'avez choisi ?

Sophie feuillette son dossier et en sort quatre
feuilles. Elle les donne à Rob.

SOPHIE:
Tiens... Tout est là! Maintenant,
tu me lâches. Y'en a qui bosse !

Rob prend les feuilles.

Rob découvre les photos, l'adresse de la banque et une feuille d'autorisation de tournage.

Rob la prend discrètement en photo, puis se met à la lire.

ROB:

Nous vous accordons... Notre client Stanley.. Une journée de tournage... Pour la sécurité de tous, l'argent sera déplacé la veille de votre arrivée...

Rob relève la tête brusquement.

ROB: (CONT'D)

Ah non !? C'est pas possible...

Rob se précipite vers Sophie.

ROB: (CONT'D)

Y'a un gros souci. La banque, c'est pas la bonne... Il faut absolument changer ça...

SOPHIE:

Vois ça avec le boss, c'est lui qui a géré...

Rob cherche Stanley du regard. Il est en train de parler au chef opérateur.

STANLEY:

Le clair-obscur a vraiment la vocation de mettre en valeur l'état psychologique du héros qui de surcroît...

Sophie, un peu plus loin, prend son porte-voix et le porte à sa bouche.

SOPHIE:

Tout le monde est prêt ? On va la shooter.

Une main s'empresse de couper légèrement avec un petit couteau la corde marquée d'un scotch au nom de Max. La main replie la lame et disparaît.

ROB:

Stanley ? La banque...

STANLEY:

Pas le temps ... On est en retard... Tout à l'heure.

ROB:
Mais, c'est super important...

Stanley va se placer derrière son moniteur.

Samantha arrive sur le plateau.

SAMANTHA:
Stanley !

STANLEY:
QUOI ENcore ?

Stanley, complètement déstabilisé, se lève et va à la rencontre de Samantha. Rob assiste à la scène.

STANLEY:
Très bien ! 10 minutes de pause !

SOPHIE: (A Stanley)
On n'a même pas commencé...

Stanley lui jette un regard noir.

SOPHIE: (CONT'D)
Ok! 10 minutes de pause.

SAMANTHA:
Je ne voulais pas vous déranger...

STANLEY:
Ce n'est pas du tout le cas, je te rassure..

SAMANTHA:
Je voulais juste te dire que j'accepte de reprendre mon rôle de la guichetière...

STANLEY:
A vrai dire, je ne voyais personne d'autre que toi pour l'interpréter.

SAMANTHA:
On mérite tous une seconde chance, tu ne crois pas ?

STANLEY:
Je l'espère ...

SAMANTHA:
---Et pardon pour l'autre fois...
En 15 ans, on a pas mal changé...

STANLEY:
Le changement, ça a du bon !

Rob arrive et s'immisce entre les deux.

ROB:
C'est bien que tu parles de
changement, parce que...

STANLEY:
Tu ne vois pas que je suis occupé
?

SAMANTHA:
Je te monopolise, navrée ! Je ne
vous dérange pas plus longtemps...

STANLEY:
Tu ne nous déranges pas.

ROB:
Si.. Un peu quand même.. On
commence à peine et c'est déjà le
bordel ! La banque. C'est pas la
bonne!

STANLEY:
Comment ça, c'est pas la bonne
banque !? ... Plan de travail
...Sophie...Bon sang, relis la liste
technique !

ROB:
C'est elle qui ... Merde, j'suis pas
une putain de balle de ping-pong..
Faudrait savoir...

Stanley et Samantha s'éloignent ensemble laissant Rob
tout seul.

DANS LA REGIE

Bruce se rapproche de la table régie qui ressemble à
celle d'un goûter d'anniversaire.

BRUCE:
C'est une blague... Elle est où la
vraie bouffe?

TOM:
Il y a aussi un gâteau au
chocolat. Tu en veux ?

BRUCE:
...

Bruce sort une flask d'alcool et en prend une gorgée.

BRUCE: (CONT'D)

T'en veux?

TOM:

Je ne peux pas.. Je conduis
après...

BRUCE:

Tu veux être un homme ou pas ?
Rien qu'une p'tite gorgée. Ca va
te faire pousser les poils !

Tom sort son téléphone et se filme en selfie.

TOM:

Un petit coup avant de prendre la
route ! Thug life !!!

Tom boit une gorgée, grimace et pianote sur son
téléphone.

TOM: (CONT'D)

Et hop! C'est posté ! Je suis un
homme maintenant ?

BRUCE:

Pas encore... Tu vois la fille là-
bas ?

Bruce boit une gorgée.

SOPHIE: (OFF)

Tout le monde se remet en place!
On va enfin la shooter !
SILENCE !!!

DANS LE CADRE DE LA CAMERA

Un clap au milieu du cadre.

STANLEY: (OFF)

Action !

Max et Bruce sont sur le toit. Ils accrochent chacun
leur mousqueton à leur corde.

BRUCE:

J'aurai dû l'embrasser..

MAX:

Pourquoi ne l'as-tu pas fait?

Bruce et Max reculent jusqu'au bord de l'immeuble.

BRUCE:

J'ai eu peur...

MAX:
 Arrête de penser à ça... Tu te
 fais du mal... C'était il y a
 quinze ans...

Ils débutent leur descente en rappel. La corde de Max
 s'effiloche.

BRUCE:
 Je n'ai pas changé depuis...

MAX:
 Et si c'était à refaire? Que
 ferais-tu?

Bruce arrête sa descente et regarde l'horizon.

BRUCE:
 Rien... J'ai peur...

STANLEY:(off)
 Coupé !

TOIT D'IMMEUBLE. EXT.NUIT

Stanley a une larme à l'œil derrière son combo. Il
 l'essuie discrètement avec son foulard.

La corde de Max devient de plus en plus fine. Elle rompt
 soudainement.

MAX: (OFF)
 Aaaaaaaaaaaaaahhhhhhhhh!

Toute l'équipe se précipite sur le bord de l'immeuble.

PIED DE L'IMMEUBLE. EXT.NUIT

Le corps de Max est allongé dans une grande benne à
 ordures. Il est inanimé. Nous apercevons, dans la
 profondeur, toute l'équipe sur le toit de l'immeuble.

STANLEY:
 Max? Maaaaaaaax?

POINT DE VUE DE MAX

Visiblement une barre en fer l'a transpercé.

FIN DE SON POINT DE VUE

C'était une illusion de perspective. La barre ne l'a pas
 transpercée.

Max se tapote le corps et bouge tous ces membres.

MAX:(en chuchotant)
Rien...J'ai rien !

TOIT D'IMMEUBLE. EXT.NUIT

DANS UN COIN SOMBRE

Rob compose un numéro et lit l'autorisation de tournage de la banque.

INSERT
AUTORISATION

SIGNÉ MME WHITEMAN

CUT TO:

SUR LE PLATEAU

Sophie est en train de parler à Bruce. Son téléphone sonne.

COIN SOMBRE

ROB:(imitant la voix d'une femme)

Bonjour. Ici Madame Whiteman.. Puis-je vous déranger quelques minutes? Alors voilà.. Nous avons un souci de disponibilité concernant l'agence où nous vous avons autorisé de tourner votre film.... Nous vous proposons donc d'aller à la maison mère de la United State Bank.

(Un instant)

Comment ? Des repérages? Euh.. Non.. Non.. Non.. C'est inutile...

Sophie arrive juste à côté de Rob. Rob reste silencieux.

SOPHIE:

Au contraire...Il faut qu'on vérifie que le lieu est toujours adapté aux plans de la réalisation...
Allo? Allo?

Rob se place de dos à Sophie.

ROB:(Chuchotant)

Oui?

SOPHIE:

Allo? Allo? T'as du réseau Rob?

Rob grimace et fait un signe de la main: "Moyen"

Sophie lui arrache le téléphone des mains. Rob a à peine le temps de le verrouiller.

ROB:

HEY ! T'es aveugle : J'étais en ligne !

SOPHIE:

Désolée.. C'est super important.. Je capte mal et il faut impérativement que je règle un imprévu avec la directrice de la banque !
C'est quoi ton code?

ROB:

T'as l'air tendu Sophie.. Si tu veux, je peux m'en charger ?

SOPHIE:

???

ROB:

En plus, c'est réglé pour le nouveau décor de la ban...

SOPHIE:

Comment tu sais ça toi?

ROB:

Euhhh... Beiiiiinh... J'étais juste à côté...alors ...

SOPHIE:

Ton code ?

ROB:

T'es têtue..

SOPHIE:(au porte-voix)

TON CODE !!!!!!!

ROB:

Ok. 6...6...6...8...?

SOPHIE:

Ca ne marche pas...

ROB:

Ah!? 6...6...6...7...?

SOPHIE:
Tu te fous de moi ?...

ROB:
Essaies 6...6...6...5 ?

Sophie rend le téléphone à Rob.

SOPHIE:
Tiens ! T'as gagné. Il est bloqué
Monsieur l'expert... J'en peux plus
de ce métier... Faut toujours tout
changer au dernier moment...Putain
d'organisation !!!

Sophie arrache des mains de Rob les documents qu'elle
lui avait donné au préalable.

SOPHIE: (CONT'D)
Tout à refaire!!! Putain !!!!

ROB:
Stresses pas.. C'est juste un
changement d'adresse..

SOPHIE:
T'as jamais déménagé... sinon tu
saurais que c'est un vrai bordel
administratif. Pour un film, c'est
la même galère. Je dois redemander
une foutue autorisation par écrit à
la banque.. Prévenir entre autre la
ville, la police ! Une vraie partie
de plaisir : ouais !

ROB:
Quoi?

Sophie s'éloigne.

ROB: (CONT'D)
La police ?

SIEGE DE LA UNITED STATES BANK. INT.JOUR

Théo, Le Borgne, Cyrus, Sophie, Mathéo, Francois, Tom,
Stanley et Rob rentrent dans la banque. Le décor est
majestueux.

Cyrus se frotte les yeux.

CYRUS:
Ca a l'air grand !!!

Les membres de l'équipe se séparent et marchent dans
différentes directions.

Un gardien les observe avec méfiance.

Tous ont un calepin à la main.

Cyrus, le chef opérateur mesure la pièce en comptant son nombre de pas. Il inscrit les données sur un petit carnet.

Théo, l'ingénieur, bidouille son enregistreur, écoute puis prend des notes.

Rob dessine la position des caméras de surveillance sur son calepin.

Stanley marche à côté de Sophie.

Une guichetière les observe puis...

GUICHETIERE:

Bonjour ! Je peux vous aider?

SOPHIE:

Bonjour, nous réalisons un film et nous devons tourner plusieurs scènes dans cette banque conformément à l'autorisation donnée par Madame...

Sophie fouille dans ses dossiers.

SOPHIE: (CONT'D)

Whiteman. C'est pourquoi l'équipe effectue des repérages... pour le film.

GUICHETIERE:

D'accord !? Avez-vous une autorisation écrite, car à ma connaissance nous n'en avons nullement été informés...

STANLEY:

Sophie !?

Rob s'immisce derrière Sophie et Stanley.

SOPHIE:

C'est en cours... En fait, nous ne devons pas tourner ici (montre l'autorisation initiale) à l'origine. C'est Madame Whiteman qui nous a prévenus de ce changement.

GUICHETIERE:

Sans autorisation écrite en bon et due forme, je vais vous

demander de quitter les lieux.

SOPHIE:

Je vais relancer Mme WHITEMAN
par courrier pour qu'elle nous
adresse une autorisation
officielle.

Stanley et Sophie se retournent pour faire le point.

GUICHETIERE:

Très bien..

Rob se met face à la guichetière et glisse discrètement
un billet.

ROB:

Pour l'amour du cinéma, vous
pouvez faire un p'tit effort,
non ?

GUICHETIERE:

Elle fait signe au gardien de les raccompagner dehors.

STANLEY:

Cette autorisation, c'est ta
priorité... Il faut absolument qu'on
tourne ici.. C'est grandiose !!

RUE DE LA VILLE. EXT. JOUR

Sophie s'arrête devant une boîte aux lettres. Elle y
glisse une enveloppe et s'en va.

Rob est caché derrière une voiture. Il sort une grenade
et la glisse dans la fente de la boîte aux lettres
finalement trop étroite. La grenade n'entre pas
complètement et reste coincée.

Rob force pour la faire entrer avant qu'elle n'explose.

Deux policiers arrivent dans le dos de Rob. Le hasard
fait que ce sont les deux policiers du début.

POLICIER 1:

Mains en l'air !

Le policier 2 le met en joue.

POLICIER 2:

Encore toi !

Rob lève doucement une main et de l'autre continue à

enfonce la grenade dans la fente.

POLICIER 1:
Les deux mains, abruti !

La grenade tombe dans la boîte aux lettres.

Rob lève la seconde main et plonge en avant sur le sol.

POLICIER 2:
C'est bien, pas bouger !

BOOOOOOOOUUUUUUUUUUUUUUUUMMMMM!

Le souffle propulse les deux policiers en arrière.

Rob en profite pour ramper et s'éloigner.

L'un des policiers lui tire dessus au pistolet Taser.

Rob convulse et se contorsionne.

Des confettis d'enveloppes retombent doucement sur le sol.

CELLULE DE DÉGRISEMENT. INT.JOUR

Dolores et Robert sont assis sur un banc.

Rob est accompagné dans la cellule par un policier.

DOLORES:
ROB, mon chou!! Quelle bonne surprise!

ROBERT:
Ca fait plaisir de te revoir ici !
Ca pas l'air d'aller caïd ?

ROB:
Pas très fort... Mon propre père a signé mon arrêt de mort si je ne lui rembourse pas exactement 102.458 dollars !

DOLORES:
Fais comme nous... reste ici! T'es nourri, logé, en toute sécurité ! Et en plus, tu fais des rencontres.

Dolores caresse le visage de Robert.

ROB:
Non.. J'ai un braquage sur le feu et je suis en train de louper ma

fenêtre de tir...

ROBERT:

Un braquage ? Fais pas le con Rob...
C'est du sérieux. Tu risques gros !

ROB:

T'inquiète pas. C'est le plan parfait, mis à part ce léger contretemps. Sinon, c'est du tout cuit. Je vais braquer une banque pendant le tournage d'un film où je me suis fait engager comme consultant.

DOLORES:

Délire ! Tu vas faire comment Arsène Lupin?

ROB:

Moi rien.. C'est l'équipe du film qui va tout faire à ma place ! ... La magie du cinéma comme ils disent, ahaha !

Un policier entre dans le couloir.

POLICIER 1:

Spaggi? Bouge ton postérieur, ta caution est réglée !

STANLEY:

Qui a bien pu payer?

Stanley arrive dans le couloir.

STANLEY: (CONT'D)

Tu joues à quoi ? Les habitudes ont la dent dur, t'as besoin de faire péter quelque chose, c'est ça ? Avec tes conneries, j'ai plus un dollar en poche... Tes conseils... Ils ont intérêts à porter leurs fruits.

ROB:

Sûr! Personne ne sera déçu...Salut les inséparables !

DOLORES:

Au fait Rob... On va se marier!

ROB:

C'est vrai ?

ROBERT:

C'est un peu grâce à toi ! Tu

pourrais être notre témoin ?

ROB:

Témoin !? C'est un mot avec lequel
a du mal dans ma famille. Faut que
j'y réfléchisse, ok !

DOLORES:

Tu sais où nous trouver.

Rob et Stanley quittent le couloir des cellules.

STANLEY:

Des amis à toi ?

ROB:

C'est ça la prison. Faut rester
ouvert.. d'esprit !

STANLEY:

Ha !?

CHAMBRE DE ROB. INT.NUIT

La photo de l'ancienne autorisation de Madame Whiteman
est affichée sur son écran d'ordinateur. Rob l'observe
méticuleusement.

Rob prend un stylo et imite maladroitement la signature
sur une feuille qui ressemble très vulgairement à celle
affichée sur son ordinateur.

Rob sourit.

SIÈGE DE LA UNITED STATES BANK. INT.JOUR

DANS LE LOBBY

Le gardien observe un camion se garer par à-coups devant
la banque.

POINT DE VUE DU GARDIEN

Stanley et Sophie sont à l'avant du camion. Stanley
semble être à la place du conducteur. Sophie et Stanley
sortent du côté passager. L'habitacle est maintenant
vide.

La portière du conducteur s'ouvre "toute seule". C'est
Tom, qui en sort nonchalamment avec les clefs du
véhicule à la main.

DANS LE LOBBY

Le gardien montre son étonnement.

DEVANT LA DEVANTURE DE LA BANQUE

Mathéo, le chef électro, sort des projecteurs du camion.

Tom se filme en selfie avec son téléphone. Il rentre dans le camion et met les clefs sur le contact.

TOM:

Comment devenir un homme leçon n°4!

Tom appuie sur l'accélérateur.

VROUM VROUUUUUUM VROOOOOOOOOOUUUMMM !!!

TOM:

Fast and Famous baybe! Bonnes vacances les amis! Vous êtes de plus en plus nombreux à me suivre! Merci pour tout!

Tom pianote sur son téléphone. Il sort du camion et cherche du réseau le bras tendu. Il s'arrête au milieu de la route.

TOM: (CONT'D)

Yes !

DANS LE LOBBY

Le gardien, suspicieux, regarde Sophie et Stanley rentrer.

Il y a foule.

SOPHIE:

Bonjour. C'est quoi ce troupeau de gnous ?

GARDIEN:

Je ne comprends pas ?

STANLEY:

On n'a pas demandé de figuration. La banque doit être vide...Je paye une fortune pour disposer de tout ça !

GARDIEN:

Je vous demande pardon ?

STANLEY:

Vous pouvez !

Rob arrive derrière Stanley et Sophie.

SOPHIE:

Nous sommes bien le 12 ? Comme demandé, nous avons l'autorisation signée par Madame WHITEMAN pour privatiser l'ensemble de la banque... Je vais m'empresse de vous la montrer !

Sophie fouille dans ses dossiers.

Sophie sort l'autorisation et la donne au gardien. C'est un dessin d'enfant. Le gardien le regarde sous tous les angles.

Rob ne lâche pas le gardien du regard.

SOPHIE:

Un problème ?

Le gardien scrute l'équipe du regard.

GARDIEN:

Deux minutes, s'il vous plait.

Le gardien va parler à une guichetière et lui présente la lettre.

ROB:

Merde... Ca marchait pourtant à l'école !?...

Stanley trépigne d'impatience.

SOPHIE:

Je vais régler ça Stanley! J'appelle tout de suite la directrice ! Le petit personnel, ça va un moment!

ROB:

Attendez ! Il fait juste son job.

SOPHIE:

Nous aussi, on aimerait bien le faire, mais c'est pas le cas !

Le gardien revient.

GARDIEN:

Encore navré, mais personne n'a encore été mis au courant...

STANLEY:

Sophie ? On a assez perdu notre temps avec ces empêcheurs de tourner ... en rond pour ne pas dire notre film. Appelle Mme Whiteman ! On va

mettre tout ça au clair.

Sophie s'exécute.

SOPHIE:

Oui. Allo ! Bonjour Madame la
Présidente. C'est Sophie. C'est au
sujet du tournage du film de ... C'est
ça !

INTERCUT APPARTEMENT DE MME WHITEMAN. INT.JOUR / LOBBY
DE LA BANQUE. INT.JOUR

DANS SA CUISINE

Madame Whiteman verse du café dans un mug avec son
téléphone coincé à l'oreille.

MME WHITEMAN:

Que puis faire pour vous ? ...
Ah bon ?

LOBBY DE LA BANQUE

SOPHIE:

Je suis devant le gardien et il
m'affirme que personne dans la
banque n'a été prévenu...

CUISINE DE MME WHITEMAN

MME WHITEMAN:

Impossible... J'ai adressé une note
générale à l'intention du
personnel.. Je n'y comprends rien.
Passez-moi le gardien.

LOBBY DE LA BANQUE

Sophie tend le téléphone au gardien.

SOPHIE:

Tenez.. C'est pour vous.

SALON DE MME WHITEMAN

Madame Whiteman fouille dans sa vidéothèque.

MME WHITEMAN:

A qui ai-je l'honneur : Benjamin ou
William ?

LOBBY DE LA BANQUE

GARDIEN:
 Bonjour Madame. Non, c'est--

Rob renverse intentionnellement l'un des massifs poteaux raccordés entre-eux par une épaisse corde délimitant les files d'attente.

BLAAAAMMM !!!

Le poids du premier poteau entraîne les suivants dans sa chute à intervalle régulière masquant par chance la voix du gardien aux moments cruciaux.

GARDIEN:
 Le gardien de la---
 BLAAAAMMM !!!

GARDIEN:
 De la...

BLAAAAMMM !!!

GARDIEN:
 DE LA..

Rob lève les mains d'embarras.

SOPHIE:
 Ne touche plus à rien !

SALON DE MME WHITEMAN

MME WHITEMAN:
 C'est quoi tout ce bazar ? Ils ont commencé à s'installer ou pas ?

LOBBY DE LA BANQUE

GARDIEN:
 Non. Ce n'est pas... Oui Mad...
 Très bien Ma... J'ai bien compris.

SALON DE MME WHITEMAN

Elle sort un vieux DVD dont Max est le premier rôle.

MME WHITEMAN:
 Bon! Passez-moi Sophie s'il vous plaît... Est-ce que Max est arrivé ? Pour mon autographe... Vous pensez que je pourrais l'avoir quand ?

LOBBY DE LA BANQUE

SOPHIE:

Bien !? Quand vous voulez! ... En fin d'après-midi ? Parfait. A toute à l'heure. Non, merci à vous.

Le gardien les regarde légèrement gêné... Stanley lui affiche un grand sourire.

SOPHIE: (CONT'D)

Vous attendez quoi ?

LE GARDIEN:

Mesdames, Messieurs !!! La banque est exceptionnellement fermée aujourd'hui.. Je vous prierais de rejoindre la sortie et de revenir demain.

LE GARDIEN: (à une guichetière)

C'est aussi valable pour le personnel. Merci d'avertir tout le monde.

Rob se retourne le sourire aux lèvres et se frotte les mains.

STANLEY: (A Sophie)

Et la police ? Elle arrive quand ? Sophie?

SOPHIE:

Merde !!! Avec tout ça, j'ai oublié de les prévenir. Je les appelle.

Tête de Rob.

ROB:

La Police ? C'était pas dans le script Stan !?

STANLEY:

C'est juste pour bloquer la rue et sécuriser le périmètre pour ne pas être dérangé par n'importe quel pékin...

ROB:

Ha, ok ...

STANLEY:

En plus, on ne risque pas de se faire braquer, (imite des pistolets avec ses mains) ahaha !!!

ROB:
Ouais, c'est sûr...

Sophie raccroche son téléphone.

SOPHIE:
C'est réglé. Ils seront là d'ici
une petite demi-heure. Allez ! On
enchaîne !

Les hommes de Joseppe sortent d'une arrière salle et se dirigent vers la sortie. Rob remarque avec surprise leur présence et veille à ne pas être vu tout en restant à distance respectable pour les entendre.

ROB: (à lui-même)
Qu'est-ce qu'ils font ici ceux-là ?

JOUEUR 1: (Au téléphone)
C'est fait patron. Le carnet est
dans le coffre.

EXTERIEUR DE LA SALLE DES COFFRES. INT.JOUR

Des projecteurs de cinéma sont disposés en trois axes. Tous les techniciens sont affairés à leurs tâches respectives.

Stanley rode sur le set et contrôle le travail de chaque équipe.

Théo installe un micro sur sa perche. Le micro tombe par terre. Théo le ramasse et réessaye de le fixer sur sa perche sous le regard inquisiteur de Stanley.

Les mains de Théo se mettent à trembler. Stanley disparaît.

THÉO: (A lui-même)
Vivement un tournage normal...

Rob longe les murs et entreprend un parcours du combattant afin d'éviter d'être dans le champ des caméras de surveillance.

Sophie regarde sa montre.

Rob passe sous un bureau.

SOPHIE:
PAT dans 5 min!

Rob se relève et se colle contre un mur.

ROB:
Sophie? Tu peux venir une minute?

SOPHIE:
Et pourquoi pas toi ?

Rob regarde la caméra au-dessus de sa tête.

ROB:
Non, ici on sera plus tranquille...
Sophie, blasée, se dirige à grands pas vers ROB.

SOPHIE:
Quoi?

ROB:
Je crois que vous vous trompez
d'ordre dans le tournage des
scènes... Avant d'ouvrir le coffre,
ils devraient d'abord désactiver le
système de sécurité...

SOPHIE:
C'est normal.. On ne tourne jamais
toutes les scènes dans l'ordre.
C'est une question de gain de temps
en fonction des décors, de la
complexité de l'action... Bref !
C'est comme ça !

ROB:
C'est pas logique !?

SOPHIE:
La seule chose illogique ici :
c'est toi mon pauvre !

ROB:

...

Sophie repart comme une furie.

Max rentre dans la pièce, s'avance près du coffre-fort,
sert le poing et lève le coude comme pour toquer à une
porte.

ROB:
Stooooopp...

Toute l'équipe dont Max se retourne.

MAX:
Y'a un problème !?

ROB:
C'est pas la bonne façon de
procéder.. Il faut revoir des

petits détails.

STANLEY:

Max... Si ça t'aide dans ton jeu, garde ça en tête et on en rediscute au besoin.. ROB ! (lui fait signe de venir)

ROB:

J'arrive !

Rob passe au-dessus d'une photocopieuse et longe les murs pour sortir de la pièce sous le regard ébahi de Stanley.

STANLEY:

Mais !? Il est atteint.

COULOIR DE LA BANQUE. INT.JOUR

Stanley rejoint Rob dans le couloir.

STANLEY:

La direction d'acteur, c'est mon job! C'est moi le réalisateur. Et je te consulte, toi le consultant, si et seulement si j'ai besoin de valider un point technique sur le déroulement du braquage !

ROB:

Beinh ! C'est le cas et c'est de la plus haute importance.

STANLEY:

Y'a intérêt parce que là, ça ne se voit peut être pas, mais je suis borderline. Je n'ai plus un rond, je suis endetté sur 30 ans. J'ai tout sacrifié pour ce film... Je joue ma vie... Tu comprends ?

Rob jette des coups d'œil dans la salle où le tournage se prépare.

STANLEY: (CONT'D)

Merde ! Tu ne m'écoutes pas ? Tu t'en fous !

ROB:

Si.. Si... Je compatis, crois-moi. On est un peu dans la même galère toi et moi. C'est pour ça qu'il faut absolument tourner la scène de désactivation de l'alarme avant la scène du perçage du coffre.

Stanley bouillonne.

STANLEY:

Rob... Merci de nous avoir aidé jusque-là ... à ta façon, mais tu ne sembles pas très bien comprendre l'enjeu de...

ROB:

Détrompes-toi, j'en ai tout à fait conscience. Alors, fais les scènes dans l'ordre que je viens de dire. Sinon, tu peux tirer un trait sur ton film.

Stanley se masse les tempes.

STANLEY:

Tirer un trait !? Qu'est-ce que tu racontes ?

Rob sourit légèrement gêné.

ROB:

Si tu commences par cette scène, l'alarme va sonner... La police va rappliquer dardar... Et tu devras leur expliquer que tu n'étais au courant de rien... C'est pas gagné mon pote...

STANLEY:

Rob, bon sang ! On ne va rien faire pour de vrai : l'alarme, le coffre ... Être au courant !? De quoi je devrais être au courant ?

ROB:

Je te l'ai dit. On est dans la même galère... On risque gros tous les deux sur ce coup.

STANLEY:

????

ROB:

Consultant, c'était la couverture parfaite pour moi comme une sorte d'agent double.

STANLEY:

Quoi????

ROB:

J'ai falsifié l'autorisation pour être ici, dans un but bien précis...

Stanley montre le coffre du doigt.

STANLEY: (CONT'D)
 Non !? Attends... Tu veux dire
 que...Toi...Nous...On...

ROB:
 Oui...

Les mâchoires de Stanley se serrent. Son poing se referme. Stanley regarde fixement Rob dans les yeux puis le saisit violemment au col.

STANLEY:
 Je vais te...

Cyrus, le chef opérateur, rentre dans le couloir et le traverse très lentement. Stanley relâche Rob.

STANLEY: (CONT'D)
 Cyrus, oui ?

CYRUS:
 On est bientôt prêt.

STANLEY: (CONT'D)
 Bien, bien.

CYRUS:
 Bon, j'y retourne.

Cyrus disparaît du couloir après un temps exagérément long en marchant un bras en avant. Stanley ressaisit Rob au col.

STANLEY: (CONT'D)
 Espèce de ...

ROB:
 Attends.. Arrêtes... Stan ...

SOPHIE: (OFF)
 On la tourne dans deux minutes.

ROB:
 ... Prends du recul... Réfléchis...

Stanley le relâche.

STANLEY:
 Réfléchir à quoi? Mon film est une
 supercherie comme ma vie
 d'ailleurs !

ROB:
 Non. C'est une opportunité à
 saisir, de faire ton film sous une
 nouvelle forme.

STANLEY:

Hmmm ! Pour me retrouver ruiner, discrédité et en prison ? Je voulais tourner une comédie dramatique, mais pas à ce point !

ROB:

La prison ! C'est une publicité inespérée ! Tu feras la une des journaux, des émissions télé ! Tout le monde entendra parler de ton fi.. De ton chef d'œuvre!

STANLEY:

ROB: (CONT'D)

T'imagines ? Gagnant-gagnant! A moi le pognon, à toi la gloire !

STANLEY:

Les films maudits...

ROB:

Quoi?

STANLEY:

C'est un signe ! On est sur la bonne voie en fait!!! Mon film rejoindra ceux d'anthologie dont le tournage était maudit!!!

ROB:

Ouais, ouais.. T'as tout compris!

STANLEY

Apocalypse Now..
Cléopâtre...L'Exorciste...
Et maintenant: "Mon film"! Je serais comme Terri Gilliam. Une sorte de « Roi Maudit d'Hollywood ».

ROB:

Alors, tout est ok !

STANLEY

T'as carte blanche.

PC DE SECURITE. INT.JOUR

De nombreux écrans éclairent la pièce. Stanley est derrière son combo.

Toutes les équipes sont à leur poste. Sophie rentre dans la pièce. Elle se reboutonne la chemise.

SOPHIE:

Tout le monde est prêt? On va la tourner.

Bruce apparaît à son tour et remonte sa braguette. Son regard se perd sur Samantha qu'il s'empresse de rejoindre.

Ce regard est capté par Stanley qui flippe.

STANLEY:

On va la tourner!! Allez Bruce!!
Sur le set!

Rob, toujours dans un coin de la pièce montre un manche de désactivation du doigt à Max.

ROB:

Vous désactivez ce boîtier et après vous coupez ce fil à l'aide de la pince monseigneur.

MAX:

Celui-là?

ROB:

Oui!!

STANLEY:

Ok les gars! On n'a pas toute la journée.

Max regarde deux petits fils électriques dénudés qui font jaillir des petites étincelles.

MAX:

Ca ne craint rien ?

ROB:

Non. Tant que vous faites ce que j'ai dit!

MAX:

Super.

VISION DE LA CAMERA

Un clap est au milieu du cadre. Une main le clape.

STANLEY: (off)

Action!

Max et Bruce rentrent dans la salle. Bruce porte une pince monseigneur à la main. Max montre le boîtier du doigt.

MAX:

Il est là!

Les deux hommes se précipitent vers le boîtier.

BRUCE:

Et toi? Qu'aurais tu fais à ma place?

Bruce ouvre la pince et coince le fil entre les deux parties métalliques de la pince.

Max dirige doucement son doigt vers l'étincelle créé par les deux fils dénudés.

MAX:

Je ne sais pas.. Je ne suis pas à ta place.

Le doigt de max est maintenant à cinq centimètres de l'étincelle. Quatre... trois.. Deux...

Bruce coupe le fil à l'aide de sa pince.

BRUCE:

Tu fous quoi?

Le doigt est maintenant à un centimètre. Max touche les fils. Bruce désactive le manche à la place de Max.

STANLEY: (Off)

Coupé !

EXTERIEUR DE LA SALLE DES COFFRES. INT.JOUR

Max convulse, puis s'arrête. Il tombe au sol.

MAX: (à lui-même)

Nom de Dieu...

Stanley se lève de derrière son combo.

STANLEY:

Ca va Max ?

MAX:

Je crois bien...

STANLEY:

Sûr ? Pas de palpitation, des fourmis ? Des nausées ?

Max se relève aidé par Bruce.

MAX:

Moui...

BRUCE:

Sois plus concentré ! C'était moins une.

STANLEY:

Alors, c'est bon pour moi. On passe au plan suivant.

BRUCE:

Tu ne veux pas qu'on refasse une prise ? Je n'aime pas trop ma manière d'avoir tourné la tête quand j'ai dit "tu fous quoi?"

STANLEY:

T'étais par..fait !!! Rien à changer. Allez ! On enchaîne ! Le temps, c'est de l'argent. Surtout ici (à lui-même).

Le gardien rentre. Stanley met son corps en opposition devant le panneau électrique.

GARDIEN:

La police est là pour vous... Elle demande à parler au responsable.

STANLEY:

La police ? Ah oui.. La Police ! ... Sophie ! Tu peux t'en charger? Merci beaucoup Monsieur de votre aide.

Le gardien sort accompagnée de Sophie.

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.JOUR

Deux policiers attendent devant la banque.

SOPHIE:

Bonjour Messieurs.

POLICIER 1:

Mademoiselle.

SOPHIE:

Désolée de vous avoir prévenu si tard de ce changement de lieu. Je vous avoue, c'est un peu le branlebas de combat.

POLICIER 1:

A la Mairie et au central aussi quand ils l'ont appris. Y'en a qui était en pétard. Alors, on se positionne où Mademoiselle ?

SOPHIE:
Nous aurons besoin de bloquer les
accès à la rue dans...

Sophie regarde le plan de travail.

SOPHIE: (CONT'D)
Dans une heure et demi..

EXTERIEUR DE LA SALLE DES COFFRES. INT.JOUR

Branlebas de combat... Toutes les équipes s'affairent à leur poste. Mathéo, le chef électro, suit les ordres de Cyrus, le chef opérateur et monte un drapeau pour couper la lumière d'un projecteur.

CYRUS:
Parfait. Arrête-toi là...

Stanley les regarde travailler.

STANLEY:
Non... Un peu plus haut...

Mathéo regarde Cyrus qui tourne ses paumes vers le plafond.

Mathéo remonte le drapeau.

STANLEY: (CONT'D)
Encore... Encore...

Le drapeau remonte et vient cacher le champ de vision d'une caméra de surveillance.

STANLEY: (CONT'D)
Stop! Parfait...

DANS LA REGIE

Rob se rapproche de Le Borgne qui est en train de manier des explosifs avec le peu de doigts qui lui reste.

Dans le dos de Le Borgne, deux pochettes avec un contenu similaire sont côte à côte.

La première porte sur un scratch l'inscription "C4" et la deuxième "Leurre".

Rob regarde à gauche et à droite et intervertit les contenus. Le Borgne se retourne.

ROB:
Tu t'y prends comment ?

LE BORGNE:

Normalement, on ferait péter une feuille de décor reproduisant le coffre-fort avec un peu de C4, mais là, on va juste mettre un leurre pour la fumée, les étincelles. BOOMM !!! Les effets spéciaux se chargeront du reste.

ROB:

Je vois. Ca nécessite un certain doigté...

LE BORGNE:

ROB:

Je te laisse.

LE BORGNE:

Ouais... C'est une opération assez périlleuse... Et comme tu l'as fait remarquer. J'ai plus qu'une main et j'y tiens !

Rob grimace et s'en va.

Quelqu'un arrive dans le dos de Le Borgne.

Le Borgne peine à saisir un élément avec ses mains atrophiées.

La personne se rapproche des deux pochettes "C4" et "Leurre". Le borgne a toujours le dos tourné. Une main intervertit le contenu des deux pochettes.

Le Borgne se retourne. Personne. Le Borgne se lève et prend la pochette "Leurre". Il la place sur la porte du coffre-fort. Rob le regarde faire.

INTERCUT COULOIR DE LA BANQUE.INT.JOUR / BUREAU DE L'AGENT DE MAX. INT.JOUR

DANS LE COULOIR DE LA BANQUE

Personne n'est présent. Max s'y engage. Il a son téléphone portable vissé à l'oreille.

BUREAU DE L'AGENT DE MAX

L'agent est assis à son bureau. Derrière lui, des centaines de bouquets de fleurs dont une couronne mortuaire où l'on peut lire le nom de Max White. Le téléphone sonne. L'agent décroche.

AGENT:

Max ! Ne me dis pas que tu fais machine arrière ?

DANS LE COULOIR DE LA BANQUE

Max est toujours seul.

MAX:

Y'a un problème... J'ai beau essayer, je n'y arrive pas... C'est peut-être ma bonne étoile, va savoir...

BUREAU DE L'AGENT DE MAX

AGENT:

La seule étoile valable, c'est celle que tu auras sur Hollywood Boulevard pour récompenser ta carrière à titre posthume ! Mais, pour ça : il faut que tu meurs. Alors, fais un effort : saute d'un immeuble !

COULOIR DE LA BANQUE

MAX:

Déjà fait... Je me suis même électrocuté ... Et à chaque fois... Aucune blessure... Je dois être comme Bruce Willis dans ce film "Incassable" !?

BUREAU DE L'AGENT DE MAX

AGENT:

C'est toi qui me les casse ! Ressaisis-toi et crève bordel! (un temps) Bien...Voilà... Très bonne idée! Et veille à faire ça proprement sans tuer quelqu'un d'autre... Il ne faudrait pas que les gens soient pris d'empathie pour une tierce personne qui risquerait de prendre la vedette ! La star, c'est toi ! Le communiqué de presse est prêt et je suis en train de faire graver ta pierre tombale.

MAX:

Merci pour ton aide...

BUREAU DE L'AGENT DE MAX

AGENT:

Rien de plus normal.. Je suis ton agent depuis plus de 20 ans.. C'est mon métier! Fais-le tien maintenant !...

Ta famille? Bien sûr qu'elle sera à l'abri! Deux générations au moins ! Allez! Prêt à faire la Une du journal télévisé de ce soir ? Après ça, la vente de tes films va carrément exploser !

COULOIR DE LA BANQUE

Max raccroche l'air triste.

EXTERIEUR DE LA SALLE DES COFFRES. INT.JOUR

DANS LE CADRE DE LA CAMERA

Un clap disparaît aussitôt.

STANLEY:(off)

ACTION !

Max et Bruce sont devant la porte du coffre. La main de Max est placée sur le "plastique".

BRUCE:

Je crois que je suis tombé amoureux de la banquière..

MAX:

Recules toi! Ca va péter.

Bruce se recule alors que Max reste au milieu de la pièce.

BRUCE:

J'ai peur...

MAX:

Recules plus alors...

BRUCE:

Non.. J'ai peur de l'amour.

Max déverrouille le détonateur... Met son doigt sur le bouton rouge et...

Max ferme les yeux et appuie sur le bouton. Des étincelles et beaucoup de fumée jaillissent. Max garde

les yeux fermés.

STANLEY: (off)
Coupé! Elle ... est bonne !?

EXTERIEUR DE LA SALLE DU COFFRE. INT.JOUR

Max, face au coffre, ouvre les yeux. Seuls ses yeux bougent à gauche, à droite puis vers ses jambes. Ses yeux se relèvent puis se perdent dans le vide.

MAX:
Je suis immortel...

Rob se rapproche de l'endroit de « l'explosion ». La porte est intacte.

STANLEY:
Quand j'ai dit carte blanche, je ne m'attendais pas à ... ça !?

ROB:
J'y comprends rien... Faut la refaire.

Stanley se retourne face à son équipe.

STANLEY:
Merci tout le monde! On avance bien, alors préparer tranquillement le plan suivant. Je vais en profiter pour faire un petit plan d'insert avec Rob !
Tom ? Tu peux aller chercher la perceuse ? ... Et s'il te plaît, pense à bien verrouiller les portes de la banque en revenant.

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.JOUR

Tom passe sous le regard des deux policiers et du gardien.

GARDIEN:
Regarder. On dirait plus une troupe de cirque qu'une équipe de tournage... Je ne les sens pas !

POLICIER 1:
A Hollywood. On voit de tout !

Tom repasse devant les policiers et le gardien avec une perceuse immense.

BOOOOUUMMM!!! Une explosion résonne à l'intérieur de la

banque.

Les deux policiers et le gardien se regardent.

Tom rentre dans la banque et verrouille les portes.

EXTERIEUR DE LA SALLE DES COFFRES. INT.JOUR

De la poussière recouvre une partie de la porte du coffre.

ROB:

C'est bon!! Merci Le Borgne!

Sophie tend un téléphone portable à Stanley tout en lui montrant une photo de Max.

STANLEY:

Oui, allo !? Bonjour Madame Whiteman. Un autographe de Max ? Non. On va vous le donner ... Vous ne nous voyez pas ? Ha !? Et moi, je vous entends très, très mal. Max nous attend pour tourner.. On vous rappelle !

Stanley raccroche.

STANLEY: (CONT'D)

Ok tout le monde ! C'est reparti.

Tom arrive avec la perceuse et la donne à Max.

SOPHIE:

Tout le monde est prêt? On va la shooter!

Rob marque un petit point sur le coffre-fort au feutre.

ROB: (à Max)

Tu perces ici et pas ailleurs ! Ok ?

Stanley regarde sa montre.

STANLEY:

Alors, plan séquence. Vous percez, vous entrez dans la salle des coffres, vous mettez le magot dans vos sacs et vous sortez de là le plus vite possible! C'est clair ? C'est du one shot, alors vous donnez le maximum ...

DANS LE CADRE DE LA CAMERA

Un clap est au milieu du cadre.

STANLEY:(off)

Action !!!

Bruce place la perceuse au bon endroit et perce. Max se tient debout à côté de Bruce.

BRUCE:

As-tu un conseil à me donner?

MAX:

Va plus vite!

BRUCE:

Non.. Pour l'amour que je ressens pour la banquière...

MAX:

Prend son numéro de téléphone.

La lame de la perceuse s'enfonce un peu plus.

BRUCE:

Sérieusement?

La perceuse s'enfonce un peu plus... CLIC! Max tourne la roue d'ouverture puis tire la porte.

Des gros tas de billets sur des palettes se trouvent dans le coffre.

BRUCE: (CONT'D)

L'argent ne fait pas le bonheur...

MAX:

L'argent, peut-être pas, mais beaucoup d'argent, c'est sûr... C'est parti !

Max et Bruce rentrent dans le coffre et ouvrent leurs sacs. Ils les remplissent le plus vite possible. Derrière eux, des centaines de petits coffres privés recouvrent la façade de chaque mur.

Max et Bruce sortent du coffre.

STANLEY:(off)

Coupé!

INTERIEUR DU COFFRE DE LA BANQUE. INT.JOUR

Tom se rapproche de Max et tire sur son pantalon pour attirer son attention.

TOM:

Monsieur ? Pour vous, c'est quoi être un homme?

MAX:

C'est ? ... C'est subvenir aux besoins de sa famille. Quoi qu'il arrive !

TOM:

Ca veut dire quoi?

MAX: (lui montre le sac rempli d'argent)

Un paquet d'argent!

Tom se dirige vers le tas de billet et prend plusieurs liasses. Il se filme avec son téléphone.

INSERT TELEPHONE

TOM:

Papa, Maman, Lucie! Demain, on part tous vivre à Disneyland. Money ! Money ! Money ! Mickey ! Vous êtes 10.000 fans de plus à me suivre depuis la dernière heure! Je suis trop content! Alors Likez, partagez, commentez cette vidéo !

CUT TO:

L'équipe technique commence à remballer le matériel. Sophie feuillette son dossier.

Tom, le bras tendu, marche dans la salle à la recherche de réseau téléphonique.

SOPHIE:

Plus que deux scènes à tourner... L'arrivée dans la banque quand Bruce tombe amoureux de la banquière et le final avec la fusillade. Ensuite fin de tournage !

Stanley se lève de derrière son combo et tape dans ses mains.

STANLEY:

Ok ! Alors, plus une minute à perdre.

SOPHIE:

On est encore dans le timing. Ca nous laisse de la marge pour...

Le téléphone de Sophie sonne.

SOPHIE:

..Re-bonjour. A l'intérieur de la

banque, pourquoi!? Pourtant, vous ne pouvez pas nous manquer! Mais non Madame WHITEMAN, vous vous êtes trompée. C'est vrai qu'avec ces changements, y'a de quoi s'y perdre...

Stanley se précipite sur le téléphone.

SOPHIE: (CONT'D)
nous sommes au siège de la United State B...

Stanley arrache le téléphone des mains de Sophie et le jette contre un mur.

STANLEY:
Son autographe peut attendre, nous pas!

SOPHIE:
???

STANLEY:
Désolé.. Je suis toujours en stress à la fin d'un tournage. C'est le mot « FIN » qui me ... Bon. Je t'en rachèterai un autre !

INTERCUT RUE DE LA VILLE. EXT.JOUR / ENTRÉE DE LA BANQUE.
INT.JOUR

DANS LA RUE

Mme Whiteman marche et compose un numéro.

A L'ENTRÉE DE LA BANQUE

Le gardien décroche son téléphone portable.

GARDIEN:
Allo?

DANS LA RUE

MME WHITEMAN:
Alors, dites-moi, c'est quoi ce cirque ?

ENTREE DE LA BANQUE

GARDIEN:
Ha, c'est justement ce que je disais aux agents de Police..

DANS LA RUE

MME WHITEMAN:

Où est l'équipe du film ? ...Dans la banque ? Mais j'en sors tout juste ! A quelle agence êtes-vous ?

Le feu de circulation est vert. Mme Whiteman s'arrête au milieu d'un passage piéton. Des voitures s'écartent in extremis de Mme Whiteman.

MME WHITEMAN: (CONT'D)

Ce n'est pas du tout ce qui a été convenu ! Bon ! Vous retournez à l'intérieur et vous stoppez immédiatement le tournage quitte à faire intervenir la Police. C'est bien compris ?

Le gardien va à la porte. Impossible de l'ouvrir.

GARDIEN:

Madame ! Ils se sont enfermés.

Mme Whiteman raccroche puis compose un autre numéro.

MME WHITEMAN: (CONT'D)

Allo ? C'est une urgence ! Pourriez-vous envoyer des patrouilles au siège de la United States Bank ? Je pense qu'un braquage est en cours !

BACK OFFICE DE LA BANQUE. INT. JOUR

Un bureau de banque en open space... Toute l'équipe prépare la scène suivante.

Rob prend les sacs remplis d'argent et va les déposer dans le sas d'entrée. Il croise Tom toujours en train de chercher du réseau.

Sur le set, Stanley fait face à Samantha, Bruce et Max.

STANLEY:

Vous descendez par le conduit d'aération... Vous tombez nez à nez sur Samantha. Bruce.. Tu tombes instantanément sous son charme. Max... Tu l'attaches et la brusque un peu... Bruce... Tu la défends.. Et surtout tenez-vous en aux dialogues, pas d'improvisation !

Sophie vient voir Stanley.

SOPHIE:

L'équipe est prête. C'est bon pour

toi?

STANLEY:

On peut y aller!

Stanley va s'asseoir en face de son combo.

SOPHIE:

Tout le monde en place! On va la shooter!

UNITED STATES BANK. INT.EXT.JOUR

ENTREE DE LA BANQUE

Rob ouvre les portes et prend les sacs.

Il sort la tête et ne voit personne. Il sort de la banque et marche vers le camion régie.

DEVANT LA DEVANTURE

Tom en profite également pour sortir et se dirige au milieu de la route tout en cherchant du réseau le bras tendu. Tom s'arrête au même endroit qu'au moment de son arrivée à la banque. Ca capte !

INSERT TELEPHONE

POSTER VIDEO YOUTUBE

TOM:

Yes !!!

Tom regarde le ciel puis dessine une croix à la craie sur le sol.

CUT TO

A quelques pas, les Policiers auprès de leur véhicule avec le gardien sont en pleine discussion animée. Ils entendent le « Yes » de Tom.

Tom retourne en courant dans la banque.

Rob arrive à l'arrière du camion, pose les sacs et s'apprête à ouvrir les portes.

TALKIE WALKIE : (off)

A toutes les unités..

Rob se tourne surpris vers la voiture de Police et croise leurs regards suspicieux.

TALKIE WALKIE :
 .. Probable 10-31 au siège de la
 United States Bank.. Je répète
 probable braquage au siège de la
 United States Bank.

Il reprend instantanément les sacs et retournent
 doucement, puis à toute allure dans la banque.

POLICIER 1:
 Monsieur ! Arrêtez-vous! Les mains
 en l'air.

Rob ouvre la porte, rentre et la verrouille.

ROB:
 Merde et merde !!!

BACK OFFICE DE LA BANQUE. INT.JOUR

Toute l'équipe est en place.

STANLEY:
 Je répète : ne changez pas un mot
 de mon texte! Ok. Alooors, Action !

DANS LE CADRE DE LA CAMERA

Un clap disparaît.

Bruce est au milieu d'un open space. Sa lampe torche se
 balade un peu partout dans la pièce. Il éclaire un
 conduit d'aération.

La tête de Max sort du conduit d'aération. Il regarde les
 trois mètres qui le séparent du sol et se laisse
 littéralement tomber la tête la première.

MAX:
 Aiee..

Max se relève chancelant, mais sans casse.

Des pas résonnent de plus en plus fort dans le couloir.

Max et Bruce se figent.

La porte d'entrée de l'open space s'ouvre. C'est
 Samantha. Max la menace avec son arme.

MAX: (CONT'D)
 A genoux! Ne bouge pas!

SAMANTHA:
 Oh mon dieu !.. Ne me faites pas de

mal!

Samantha se met à genoux.

BRUCE:

Ne vous inquiétez pas...

Max attache les mains de Samantha avec du Scotch.

SAMANTHA:

Aie.. Vous me faites mal!

BRUCE:

Calme-toi! Elle ne t'a rien fait.

Max menace Bruce du regard.

MAX:

Ok! On la libère et on la laisse nous balancer aux flics si tu préfères!

Bruce baisse les yeux puis les relève vers Samantha.

BRUCE: (à Samantha)

Savez-vous pourquoi la science n'explique pas l'amour?

SAMANTHA:

Peut-être que les scientifiques ne tombent pas amoureux...

Bruce et Samantha se sourient mutuellement.

STANLEY: (OFF)

Et coupé !!!

Des sirènes et des crissements de pneus se font entendre à l'extérieur.

SOPHIE:

C'est quoi cette agitation. Je vais leur dire d'être plus discret.

STANLEY:

Laisse ! Je vais le faire ! Occupe-toi de caler la scène suivante!

Stanley compose un numéro sur son téléphone et s'approche d'une fenêtre sans trop oser regarder à l'extérieur.

VOITURE GAREE DANS LA RUE. EXT.JOUR

1 garçon de 15 ans et 3 hommes à l'allure pittoresque sont adossés à une voiture citadine rouge bas de gamme.

HOMME 1:
Allo Stanley?

INTERCUT RUE DE LA VILLE. EXT.JOUR / BACK OFFICE DE LA
BANQUE. INT.JOUR

DANS LE BACK OFFICE DE LA BANQUE

STANLEY:
Tout est prêt de votre côté ? La
voiture et surtout le cheval ?
Bien. Venez tout de suite. Ca urge!

DANS LA RUE DE LA VILLE

L'un d'eux essaie de faire monter un poney noir dans le
coffre de la voiture.

HOMME 2:
Grimpe là-dedans ! Allez ! Fais un
effort !

HOMME 1:
On arrive de suite!
L'homme 1 pointe son pouce en haut vers les autres tout
en restant en ligne.

Tout le monde enfilent des brassards police et l'un
d'eux place un gyrophare sur la petite voiture citadine
penchant fortement à l'arrière avec le poids du poney.

DANS LE BACK OFFICE DE LA BANQUE

Rob arrive dans la pièce et se rapproche de Stanley
toujours au téléphone.

STANLEY:
Attendez... Quoi ?

ROB:
T'as vu !? Ca devient chaud
dehors !

STANLEY:
Je ne préfère pas y penser. Je
reste focus sur mon film !

Rob écarte les panneaux japonais devant la fenêtre et
Stanley découvre alors une quinzaine de voitures de
police disposées devant la banque.

STANLEY: (CONT'D)
Sainte Marie Mère de Dieu! ...

(reprend sa conversation
téléphonique)
Bon, les gars : oubliez ! Ce n'est
plus la peine de venir...

Il raccroche.

DANS LA RUE DE LA VILLE

L'homme 1 regarde son téléphone et fait mine de ne pas
comprendre devant les autres.

Les pneus arrière explosent sous le poids du poney et
des passagers.

HOMME 1:
C'est pas encore cette fois qu'on
aura notre heure de gloire !

DANS LE BACK OFFICE

Rob regarde autour de lui.

STANLEY: (CONT'D)
Ca ! Ca ! C'est de la figu !

ROB:
T'as pas l'air de bien réaliser...

STANLEY:
Si... Si justement, je réalise
(fait un cadre avec ses mains) ! Et
c'est génial!!

ROB:
Génial !? C'est tes histoires de
film maudit qui te montent à la
tête. Regarde ! Tout est fini ..
Pffft...

ROB: (CONT'D)
Mon braquage.. Ton film... Tout
tombe à l'eau !

Stanley fait non de la tête.

STANLEY:
Au contraire Rob! Tout ne fait que
commencer!

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.JOUR

Une quinzaine de voitures de polices encerclent l'entrée
de la banque.

Des camionnettes de télévision sont garées juste derrière le cordon de sécurité. Des journalistes parlent devant des caméras.

Rob et Stanley sortent de la banque. Stanley brandit un pain de C4 relié à un détonateur.

Les policiers brandissent leurs armes.

Rob, apeuré, s'agrippe à Stanley.

L'inspecteur en chef, **FLYNT**, un homme brun d'une quarantaine d'années, est en première ligne.

FLYNT:

Qu'est-ce qui se passe là-dedans ?
Qui est le chef des opérations?

Rob avance en levant les mains alors que Stanley tient agite le détonateur aux yeux de tous.

ROB:

Vas-y mollo avec ce truc ! ... Il n'y a rien de grave Monsieur l'inspecteur. C'est une erreur technique.. Nous sommes juste en train de faire un fi--

STANLEY:

-- un braquage... C'est bien de ça dont il est question. Un bon vieux hold-up ! Alors, si quiconque tente quoi que ce soit. On fait tout péter !

ROB:

Tu délires !?

FLYNT:

Ok.. Tout le monde se calme et chacun reste le plus professionnel possible. Pour commencer : qu'est-ce voulez-vous?

Rob marche toujours les bras levés vers les policiers.

ROB:

Rentrer chez nous et...

Stanley retient Rob par le pull.

STANLEY:

Voici les règles. J'ai une douzaine d'otages à l'intérieur. Si un seul policier regarde la caméra, un otage fini en carpaccio. Si vous jouez le jeu jusqu'à la fin, je les relâcherai. C'est clair?

ROB:

T'es malade ! Tu vas nous faire tuer !

FLYNT:

C'est quoi cette histoire de caméra ?

Rob essaye de fuir discrètement, mais Stanley le rattrape par le col et le tire avec lui à l'intérieur de la banque.

DANS LE CADRE D'UNE CAMERA DE JOURNALISME

Une journaliste d'une trentaine d'années se situe au milieu du cadre. La devanture de la banque apparaît dans la profondeur.

JOURNALISTE:

Il est maintenant 16h devant le siège de la United States Bank et nous commençons à y voir un peu plus clair. Il s'agirait bel et bien d'un braquage commis par au moins trois individus.

Les images de Rob et Stanley menaçant de faire exploser un pain de C4 sont diffusées. Leurs photos d'identité viennent illustrer les images.

JOURNALISTE: (CONT'D)

Après vérification, les deux hommes aux commandes de ce mystérieux braquage seraient Stanley Wright et Rob Spaggi.. Plus perturbant, leur jeune complice dont on le rôle reste encore indéterminé --

Une photo de Tom apparaît.

JOURNALISTE: (CONT'D)

--- Mais qui posterai sur internet les vidéos de leurs méfaits.

INSERT VIDEO DE
TOM

TOM:

Money ! Money ! Money ! Mickey !

CUT TO

JOURNALISTE:

Attendez.. Il semblerait qu'il soit quatre et que l'acteur Max White soit également contre toute attente leur complice. La situation devient

rocambolesque de minute en minute.

La caméra zoom à l'intérieur de la banque. Nous apercevons Max, portant une arme, derrière la vitrine de la banque.

BUREAU DE JOSEPPE. INT.JOUR

Une télévision diffuse les images du braquage. Joseppe, tapi dans l'ombre, est face à elle. La lumière de la télévision dévoile que très partiellement son visage.

TÉLÉVISION: (off)

Selon nos sources, une douzaine d'otages seraient détenus, à l'intérieur du bâtiment. Le maire de la ville, Mr Brown, devrait bientôt nous rejoindre.

Joseppe tape du poing sur son bureau.

LOBBY DE LA BANQUE. INT.JOUR

Stanley, Rob et Sophie sont en cercle.

SOPHIE:

Ca alors! Tu as mis le paquet sur le budget police et média! Toute l'équipe est impressionnée ! On ne s'attendait pas vraiment à ça...

ROB:

Il les a sorti de son chapeau. Hop ! Un vrai magicien ce Stan !

STANLEY:

Un bon final, c'est important dans un film, non ?

SOPHIE:

Sûr ! En tout cas, on est tous finalement excité de la tourner cette scène.

STANLEY:

Ce n'était pas déjà le cas ?

SOPHIE:

On papote, on papote, mais elle ne va pas se tourner toute seule cette scène, hein !?

VRRRRRR! VRRRRRR! VRRRRRR! "Papa" est affiché sur l'écran du vieux téléphone de Rob.

Rob s'éloigne.

DANS LE COIN DU LOBBY

Rob, esseulé, décroche

ROB:

Salut Pa'!! Si tu m'appelles pour ton argent, je suis sur le coup !

INTERCUT BUREAU DE JOSEPPE. INT.JOUR / COIN DU LOBBY DE LA BANQUE. INT.JOUR

DANS LE BUREAU DE JOSEPPE

Nous ne distinguons qu'une silhouette qui porte un téléphone à son oreille.

JOSEPPE:

C'est ce que je vois. Je dois le reconnaître. Je suis très impressionné par tes progrès... Tu es un bandit, un vrai de vrai maintenant. Un conseil fils. Rendez-vous tous à la police sans faire d'histoire... J'ai tout arrangé..

DANS LE COIN DU LOBBY

ROB:

Vraiment ?

DANS LE BUREAU DE JOSEPPE

JOSEPPE:

Evidemment.. Je suis ton père, tu peux me faire confiance. Sors et viens avec tous tes amis au restaurant ce soir à 22h ! C'est moi qui régale.

DANS LE COIN DU LOBBY

Rob redresse brusquement la tête comme si une idée l'avait percuté.

Son téléphone lui tombe des mains. Il ne réagit pas et reste figé.

DANS LE BUREAU DE JOSEPPE

JOSEPPE:
Allo? Allo ?

DANS LE COIN DU LOBBY

Le regard de Stanley se perd sur une immense affiche publicitaire suspendu dans la banque. Elle dévoile un homme à contre-jour qui porte une grosse bague en or unique en son genre.

INSERT AFFICHE

"En tant que propriétaire et gérant de la United States Bank, Joseppe Spaggi..."

CUT TO:

Stanley ramasse le téléphone de Rob.

STANLEY:
T'as vu un fantôme ?

ROB:

STANLEY:
T'en fais pas. On va trouver une solution pour ce sortir de là saint et sauf...

ROB:
On est déjà tous mort!

STANLEY:
Pardon ?

ROB:
Mon père ! Je viens de le découvrir, c'est le patron de cette satanée banque...

STANLEY:
Bonne nouvelle... Ca joue en notre faveur et ça nous fait un allié sur qui nous appuyer.

ROB:
Pas un allié. Un ennemi. C'est aussi le patron de la "polpo"...

STANLEY:
La ... la mafia ? Non !?

ROB:
Si.. Tout le monde est de mèche ...
Le maire, la police... 2 heures à
tout casser, c'est le temps qui
nous reste à vivre...

Un silence...

ROB: (CONT'D)
Désolé Stan de vous avoir entraîné
là-dedans...

Plus loin, tous les membres de l'équipe ont le sourire
aux lèvres.

STANLEY:
C'est quoi la suite ? La prison ou
le cimetière, c'est tout ce qui
s'offre à nous ? C'est pas
possible... Il doit y avoir une
alternative...

ROB:
Le carnet... Ce fichu carnet!!!

STANLEY:
???

ROB:
Lorsque j'étais même, mon père
croyait fermement que j'allais lui
succéder... Du coup, il me parlait
de toutes les ficelles de
l'organisation et d'un carnet
secret en particulier où toutes les
activités, les membres et les
comptes de la polpo sont
recensés... Il le garde en
sécurité, ici...

STANLEY:
Et, ça nous apporte quoi ton
recueil de famille ?

ROB:
Ce carnet, c'est notre monnaie
d'échange pour sortir libre et sur
nos deux jambes!

STANLEY:
T'es prêt à balancer tout le réseau
de ton père ?

ROB:
Mon père, je m'en rends compte
aujourd'hui, c'est finalement un

inconnu pour moi, un homme resté dans l'ombre au sens propre comme au figuré. Et puis, t'as une meilleure solution ?

STANLEY:

Non. Au moins, ça nous fera gagner un peu de temps pour enfin finir mon film...

ROB:

Moi, je vais remettre l'argent en place et essayer de trouver le carnet dans les coffres individuels !

STANLEY:

Ok. Show must go on !

LOBBY DE LA BANQUE. INT. JOUR

Stanley lève la main.

STANLEY:

Venez tous s'il vous plaît.
Rapprochez-vous !

Toute l'équipe entoure Stanley.

STANLEY: (CONT'D)

Comme vous le savez, nous allons tourner la dernière scène du film dans 5 minutes.. Celle où Max et Bruce sortent de la banque dans un baroud d'honneur face à la police. Max est blessé dans la fusillade et meurt. Bruce embrasse Samantha.

Stanley regarde Bruce qui regarde Samantha avec un air coquin.

STANLEY: (CONT'D)

Soft le baiser, rien de trop démonstratif ! Et puis, arrive le cheval noir au galop ! Merde le cheval...

SOPHIE:

Quoi le cheval? C'était à toi, pas à moi de les prévenir !?

STANLEY:

Merde!!!... C'est une certitude. Je suis maudit ! Ahhhhhhhh !!!!!

CYRUS:
Stanley? Je peux faire une
remarque?

STANLEY:
Au point où j'en suis ? Je
t'écoute.

CYRUS:
Avec ce déploiement humain et
logistique des plus réalistes pour
faire vivre la scène. Je pense
qu'on pourrait se passer du
cheval...

STANLEY:
Cyrus... Sans ce cheval, mon film
ne veut plus rien dire...

SOPHIE:
Cyrus a raison... Ca serait une
bonne chose de zapper ce cheval...

STANLEY:
Je rêve ou quoi? Personne n'a
compris mon film ?

CYRUS:
...

TOM:
...

MAX:
...

STANLEY:
Bande d'ignorants. Dégagez tous
de mon set..

LEBORGNE:
Stanley, on ne demande qu'à te
comprendre.

STANLEY:
Leborgne... Rassure-moi...Toi au
moins, tu as compris?

LE BORGNE:
Euh... Ca symbolise.. Euh..C'est
une hyperbole sur la mort !?

STANLEY:
Non. Dégages et va rejoindre le
troupeau !!!

Rob rentre dans le lobby.

ROB:
Je peux te parler Stanley?

STANLEY:
...

ROB:
Je m'en sors pas tout seul. Si toute l'équipe s'y met, on mettra la main plus vite sur le carnet. Sinon, on est tous mort !

Tous les techniciens se taisent et se tournent vers Rob.

SOPHIE:
Un carnet !? Tous morts ? De quoi il parle...

TOM:
Je suis trop jeune. Je ne veux pas mourir.

STANLEY:
Personne ne va mourir. Enfin, j'espère !?

TOUT LE MONDE:
QUOI ?????

STANLEY:
Ce déploiement dehors. Il est des plus réalistes parce qu'il l'est vraiment... Des policiers aux journalistes. Tout le reste est faux, l'autorisation pour tourner dans cette banque et l'implication de Rob sur le film.

TOUT LE MONDE:
QUOI ?????

STANLEY:
Rob a profité du tournage pour essayer de braquer la banque... Résultat. Tout a foiré et la police nous considère comme ses complices.

TOUT LE MONDE:
NOOON ?????

STANLEY:
Si. Mais, c'est pas le pire. Le patron de cette banque, accessoirement le père de Rob, est un ponte de la pègre et il veut nos têtes sur un plateau !

Un brouhaha général résonne...

ROB: (CONT'D)
Calmez-vous.. Calmez-vous...

SOPHIE:
Nous dit pas de nous calmer. Tout ça, c'est à cause de toi !

ROB: (CONT'D)
Je sais et mes excuses n'y changeront rien. Par contre, il nous reste deux solutions .. Nous rendre et mourir ou m'aider à trouver un carnet dans ces coffres..

SOPHIE:
Mourir ? On n'a rien fait...

FRANCOIS:
Quel carnet?

THÉO:
J'en peux plus de ce tournage !
Puuuuttttaaaiinn !!

SOPHIE:
Ca suffit. Tout le monde sort.

Toute l'équipe se retourne et se dirige vers la porte de sortie.

ROB:
Attendez... Ne faites pas ça. Si vous sortez, ça va être un stand de tir..

Théo s'arrête et se retourne vers Rob.

ROB:
Mon père est le chef de la Polpo, une organisation criminelle très influente. Il a certainement demandé au maire et au chef de la Police de tous nous abattre... Notre ticket de sortie, c'est de trouver un carnet dans l'un de ces coffres.

STANLEY:
On n'a pas d'autre choix.

THÉO:
Vous savez quoi ? Toi, je t'emmerde avec tes magouilles foireuses. Et toi aussi, je t'emmerde avec ton

film pseudo je ne sais quoi !!! Fin de tournage et pour reprendre ta meilleure réplique : je dégage !

Rob court retenir Théo.

ROB:

Vous ne me croyez pas. Ok. Sophie l'a dit. Tout est de ma faute. Alors, je vais sortir et vous verrez que je dis la vérité !

Rob se dirige vers la sortie.

SAMANTHA:

Ca ne prouvera rien. La police te prend pour un braqueur... C'est normal qu'elle te tire dessus. Il faudrait que ce soit quelqu'un d'autre qui sorte..

Tous les regards se tournent vers Max.

MAX:

Pourqu... Ok... J'y vais.

Max avance d'un pas hésitant vers la sortie. Max ouvre la porte.

BUREAU DE L'AGENT DE MAX

L'agent de Max regarde la retransmission en direct à la télé et se redresse lentement sur son fauteuil.

Max est sur le point de sortir. Les policiers sont sur le qui-vive.

AGENT:

Oui..oui...

TROTTOIR DE LA BANQUE. EXT.JOUR

La police tire aussitôt sur l'entrée de la banque.

Max referme sereinement la porte derrière lui. Les impacts ne font que fissurer la vitre.

LOBBY DE LA BANQUE. INT.JOUR

Toute l'équipe se jette au sol à part Max qui avance tranquillement vers eux.

BUREAU DE L'AGENT DE MAX

L'agent de Max est furieux.

AGENT:
Rrrrh La Police ! Incapable de
faire une bonne petite bavure.

LOBBY DE LA BANQUE. INT.JOUR

MAX: (CONT'D)
Quelqu'un a encore un doute ? ...

CYRUS:
Rob ! C'est quoi ce carnet ?

INTERIEUR DU COFFRE DE LA BANQUE. INT.JOUR

La moitié des petits coffres privés sont ouverts. Toute l'équipe essaye d'ouvrir les coffres restants.

Certains tapent sur les coffres à l'aide de pieds de mille, d'autres se servent de leurs leatherman.

Max utilise la perceuse et ouvre un coffre.

MAX:
Rob?

Rob se rapproche.

ROB:
Non.. C'est pas ça.. Continuez !

Stanley les regarde.

STANLEY:
Tu n'as pas une idée du numéro ?

ROB:
A peu près tous les numéros, sauf
ma date de naissance...

Rob sourit tristement...

Le borgne fait sauter un coffre avec une petite dose de C4.

LE BORGNE:
Rob? J'ai un truc, mais ça
ressemble pas exactement à un
carnet.

ROB:
Bingo!

Rob sort un énorme grimoire du coffre, le pose sur un tas de billet et l'ouvre.

Toute l'équipe se rapproche de lui.

ROB: (CONT'D)
 C'est bien ça... On est sorti
 d'affaire!

Rob feuillette les pages. Des pages de comptabilités.
 Stanley pose sa main sur le grimoire pour stopper le
 défilement des pages.

STANLEY:
 Attends... Jette un œil là-dessus ?

INSERT GRIMOIRE

POLICIERS

CUT TO

ROB:
 Ca doit être la liste des policiers
 corrompus... Seulement quatre
 noms... Elle n'est pas si pourrie
 cette ville...

STANLEY:
 Merde...

ROB:
 Quoi?

Stanley montre une indication en bas de page.

INSERT GRIMOIRE

LISTE DES INCORRUPTIBLES

CUT TO:

Stanley tourne la page.

INSERT GRIMOIRE

POLICIERS ET FONCTIONNAIRES

CUT TO:

Plus d'une centaine de noms sont écrits sur la page.
 Stanley continue de tourner les pages... Toujours de
 plus en plus de noms et de pages dans la même
 rubrique...

STANLEY:
 J'ai parlé trop vite. Ils sont tous
 corrompus.. Du Maire au Chef de la
 police.. Les policiers... Un vrai
 panier de crabes... Difficile avec
 tout ça de ne pas se faire pincer !

ROB:
Il faut réussir à contacter un des incorruptibles.. C'est quoi leurs noms...

Stanley revient à la page des incorruptibles.

STANLEY:
Kevin Costner... Sean Connery...
Andy Garcia...

ROB:
C'est une blague !?

STANLEY:
Et lui ? John. Matricule XXXXX.
Agent de l'unité du SWAT, né le
16/04/70.. C'est mieux qu'un
registre d'état civil.

ROB:
Le SWAT ?

LE BORGNE:
On a qu'à faire venir le SWAT ?

ROB:
Comment ? On leur passe un coup de
fil et leur demande de faire leur
show. C'est pas des chippendales.

LE BORGNE:
Je pensais plutôt à.. Max ? Ton
flingue à blanc!

MAX:
Il suffit de demander !

Max sourit, sort son pistolet de son hulster et tire 3
balles en direction du plafond.

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.JOUR

Quinze voitures de police encerclent toujours la banque.

Une journaliste parle devant une caméra.

VUE DU CADRE DE LA CAMERA

JOURNALISTE:
Des coups de feu viennent de
retentir dans la banque..
Intimidation ou passage à l'acte.
Le chef de la police, Flynt, a
d'ores et déjà demandé le soutien

du SWAT dont l'arrivée est
imminente..

Les fourgons du SWAT arrivent. Deux escouades en
sortent.

TOIT D'IMMEUBLE. INT.JOUR

Deux snipers du SWAT sont en position. A travers leurs
lunettes, nous découvrons Rob et Stanley derrière la
porte vitrée de la banque.

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.JOUR

Stanley entre-ouvre la porte... Quelques coups de feu
retentissent.

STANLEY: (au porte-voix de
Sophie)
Nous voulons parler à John du Swat
et uniquement lui !

FLYNT:
Cesser le feu !

Les policiers arrêtent de tirer.

FLYNT: (CONT'D)
Pardon ?

ROB:
Nous ne négocierons qu'avec John du
SWAT!

FLYNT:
John n'est pas là...Il est en RTT
désolé !

STANLEY:
On ne rigole pas... Si John ne
vient pas nous parler, on va
commencer à jouer à saute-mouton
avec les otages...Vous aimez les
méchouis ?

FLYNT:
OK.. Ok.. Donnez-moi deux
minutes...

PORTE D'ENTREE DE LA BANQUE. INT.JOUR

Rob et Stanley sont accroupis derrière la porte.

STANLEY:
Tu crois vraiment que ça va marcher ?

ROB:
Qui vivra...

STANLEY:
Verra ! J'ai saisi.

Un homme du SWAT cagoulé se rapproche de la porte avec son fusil d'assaut.

SWAT 1:
Je suis John du SWAT.. Vous vouliez me parler de quoi?

ROB:
Ta date de naissance?

Le SWAT 1 pointe son arme sur Stanley et tire à bout portant... Rob réussit à fermer in extremis la porte au vitrage blindé.

LOBBY DE LA BANQUE. INT.JOUR

Un téléphone sonne. Rob décroche.

ROB: (CONT'D)
Flynt.. Mon vieux, je te conseille de ne plus nous prendre pour des lapins et de penser un peu plus au sort des otages ..

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.JOUR

Flynt au téléphone.

FLYNT:
Nous savons que vous n'avez pas d'otage.. Le SWAT va intervenir dans quelques minutes si vous sortez de votre putain de terrier...

Stanley déplace un bureau et le place devant la porte d'entrée.

INTERIEUR DU COFFRE. INT.JOUR

Rob et Stanley rejoignent l'équipe retranchée à l'abri dans le coffre.

TOM:
Alors tonton ?

STANLEY:
Ils essaient de nous la faire à l'envers. Il faut absolument trouver une autre solution pour contacter ce John...

Tom sort son iphone.

TOM:
J'ai une chaîne youtube qui est suivie depuis une heure par plus de 400.000 abonnés... On pourrait filmer les pages de ce grimoire et le poster sur internet!

STANLEY:
C'est une super idée mon bonhomme ! Il te faut combien de temps ?

TOM:
10 minutes pour tout filmer et uploader la vidéo..

STANLEY:
C'est trop long ! Le Swat peut intervenir d'une minute à l'autre !

ROB:
Il faut gagner du temps alors..

Max recharge son pistolet.

MAX:
Ta scène de fin, combien elle dure Stanley ?
Toute l'équipe tourne la tête vers Max puis vers Stanley.

STANLEY:
2 minutes... Pas plus. Sinon, l'essence même de l'histoire serait polluée par une longue fusillade qui rappellerait grossièrement le cinéma industriel hollywoodien...

MAX:

STANLEY:
Ha ! J'oubliais. A mon grand regret, je n'ai pas mon cheval noir... Sans lui, ça fera 1 minute 30 en fait...

Un silence dans la pièce. Toute l'équipe est désemparée.

Cyrus se prend la tête dans les mains pendant que Mathéo tourne sa tête de droite à gauche en regardant le sol.

Stanley observe la tristesse de l'équipe qui l'entoure.

STANLEY: (CONT'D)

Je ne vais pas vous mentir... Un plan séquence en mouvement de 10 minutes : je ne sais pas faire ...Pas encore...

Stanley regarde les visages désemparés de son équipe.

STANLEY: (CONT'D)

Quel..Quelqu'un a une idée, un conseil?

Toute l'équipe relève la tête simultanément et regarde Stanley.

STANLEY: (CONT'D)

Oui. Je vous demande votre avis.

Cyrus, Sophie et Tom sourient.

LOBBY. INT.JOUR

Un plan de la banque posé sur une table. Cyrus pose son doigt sur la carte. Toute l'équipe est debout autour de la table.

CYRUS:

Lorsque le SWAT allumera ses projos, je garderai les miens pour simuler des flashes et les éblouir... Je les poserai là et là!

MATHÉO:

On a une machine à fumée.. On peut s'en servir pour vous dissimuler...

STANLEY:

De la fumée? Il faut que ça soit réaliste! Hein Rob ?

ROB:

Pas de fumée sans feu.

LE BORGNE:

Il me reste pas mal de C4... On peut faire péter deux ou trois trucs à des endroits stratégiques...

ROB:

Super! Burn Hollywood Burn !

LE BORGNE:

Niveau armes et munitions à blanc,
j'ai tout ce qu'il faut..

STANLEY:

Et pour nos impacts ? On ne va pas
pouvoir placer les charges sur
leurs voitures???

Le Borgne place son doigt sur la carte.

LE BORGNE:

Je vais me déplacer entre ces deux
points avec mon airsoft et je
balancerai des capsules d'impact et
de sang synchronisées à vos tirs à
blanc.

ROB:

Et moi je fais quoi ?

Max regarde son arme.

MAX:

10 minutes... Ca va en faire des
minutions. On ne pourra pas en
porter autant...

LE BORGNE:

Vous avez vu le Soldat Ryan?

STANLEY:

Bonne idée Le Borgne!

TOM:

Je veux le faire ! Je veux porter
les munitions !

STANLEY:

C'est courageux Tommy. Mais, c'est
trop risqué.

TOM:

Je suis un homme maintenant et
c'est ma décision.

STANLEY:

Ok. T'apporteras les munitions en
temps voulu à Max et à Le Borgne
sans te faire voir par la caméra !

MATHEO:(à Tom)

Respect mec !

ROB:

Et moi ?

LE BORGNE:

On a besoin d'un superviseur..

Sophie pose des talkies et des oreillettes sur la table.

SOPHIE:

Je m'en charge! Chacun le sien..
Branchez-vous sur le canal 8.
J'espionnerai la police... Ils sont
sur le canal 9!

STANLEY:

Tout le monde à un poste?

Un oui général. Rob lève le doigt. Personne ne le remarque.

STANLEY: (CONT'D)

Allez! C'est parti !

Stanley met sa main au centre du cercle. Tout le monde place sa main sur la sienne. Rob baisse la tête, se retourne et se dirige vers un coin de la pièce. Stanley s'en aperçoit.

STANLEY: (CONT'D)

Rob? Tu fais quoi? Tu as la mission
la plus importante...

Rob se retourne.

ROB:

C'est vrai? Je fais partie de
l'équipe ?

STANLEY:

Comme Tom est pris. Tu vas devoir
filmer et uploader la vidéo sur
youtube à sa place.

ROB:

Je veux bien, mais je n'ai jamais
eu de smartphone..On fait comment ?

TOM:

C'est un jeu d'enfant. Tu vas
trouver.

ROB:

Bonjour la pression.

Rob vient poser sa main au-dessus des autres.

Théo retire la sienne.

THÉO:

C'est de la folie ! Je ne peux pas
faire ça.. Trouvez une solution

sans le son, je me retire !

STANLEY:

On a besoin de toi ! En fait, on a tous besoin des uns des autres. On a jamais été autant une équipe qu'à cet instant !

THÉO:

Mouais!?

STANLEY:

On compte sur toi Théo..

UNITED STATES BANQUE. INT.JOUR. (SÉQUENCE MUSICALE)

DANS LE LOBBY DE LA BANQUE

Cyrus et Francois paramètrent la caméra.

DANS L'OPEN SPACE

Stanley effectue un cadre avec ses doigts. Max et Bruce braque un pistolet 9mm sur le "cadre" de Stanley.

STANLEY:

Non!

A L'EXTERIEUR DE LA SALLE DES COFFRES

Le borgne mélange des liquides et de la pâte.

DANS LA SALLE DES COFFRES

Rob filme les premières pages du « grimoire ».

DANS LE LOBBY DE LA BANQUE

Mathéo enlève les volets métalliques d'un projecteur.

DANS L'OPEN SPACE

Stanley effectue le même cadre avec ses doigts. Cette fois-ci, Max et Rob portent un fusil mitrailleur M16.

STANLEY: (CONT'D)

Non!

A L'EXTERIEUR DE LA SALLE DES COFFRES

Le Borgne jette une boule sur le coffre. La boule éclate et provoquent des petites étincelles et une petite explosion de poussière. Le Borgne sourit.

DANS LE LOBBY DE LA BANQUE

Mathéo se rapproche de la caméra et enlève les volets de la mattebox.

DANS LA RÉGIE

Sophie écoute le canal de la police et jette un coup d'œil sur un chronomètre.

A L'EXTERIEUR DE LA SALLE DES COFFRES

Le Borgne charge son pistolet air soft avec des capsules.

DANS LA SALLE DES COFFRES

Rob filme les dernières pages du « grimoire ».

DANS LE LOBBY DE LA BANQUE

Mathéo colle les différents volets les uns aux autres avec du gaffer.

DANS L'OPEN SPACE

Stanley effectue le même cadre avec ses doigts. Max porte une ceinture de balle sur la poitrine. Nous ne voyons pas l'arme qu'il porte. Bruce lui pointe un M16.

STANLEY: (CONT'D)

Parfait!

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

La façade de la banque est maintenant parfaitement éclairée par les projecteurs de la police et des camions des chaînes télévisées.

TOIT D'IMMEUBLE. EXT.NUIT

Un sniper du SWAT est allongé sur le toit.

INSERT LUNETTE DU FUSIL

La tête de Max est au milieu de la croix de visée.

SNIPER:
Contact! Demande d'autorisation.

TALKIE WALKIE:
Feu vert!

OPEN SPACE DE LA UNITED STATES BANK. INT.NUIT

Au milieu des doigts de Max, nous découvrons Bruce et Max.

MAX:
C'est lourd ce truc.

Max se baisse et pose son arme.
Une vitre éclate en morceaux.

Bruce, juste derrière Max, se prend une balle dans l'épaule et tombe à la renverse.

Bruce, Max et Stanley vont s'allonger contre le rebord de la fenêtre.

STANLEY:
Bruce, t'es touché?

Bruce tient son épaule. Elle est pleine de sang.

BRUCE:
Une piqure de moustique...

Bruce reporte sa main à l'épaule et essaye de tirer son arme qui gît au sol avec son bras blessé.

BRUCE:
Aieeee !!!... Je ne vais jamais
pouvoir la porter. Désolé
Stanley... Je suis hors-jeu...

Un silence... Des points de laser rouge balaient la pièce.

Bruce tend sa cagoule à Stanley.

BRUCE: (CONT'D)
A toi de jouer!

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

Une escouade du SWAT est à couvert derrière un camion blindé. Les hommes chargent leurs fusils d'assaut.

Des journalistes parlent aux caméras alors qu'une foule d'anonymes s'agglutine derrière le cordon de sécurité.

Certains portent des pancartes "Max je t'aime". La police montée peine à les contenir.

STANLEY: (OFF)
Moteur, son demandés!

THÉO:
Ca tourne ! Mais, ça ne sert strictement à rien... Je me casse pour de bon !

STANLEY:
Non ! Théo !

Théo sort de la banque. Il est vêtu d'un costume de samurai fabriqué avec des volets métalliques de projecteur et du gaffer.

Il porte un enregistreur autour du cou et une perche dans les bras.

THÉO:
Je me rends!! Je me rends!! Ne tirer pas !

FLYNT:
Bouges plus !! Les mains bien en l'air!

Théo lève sa perche comme pour prendre du son.

Max armé d'une grosse gatling sort de la banque et vient se positionner sous le micro.

THÉO: (A Max)
Casses-toi !

Max est suivi de Cyrus qui porte la caméra et le même costume de protection.

THÉO:
Vous faites chier !

DANS LE CADRE DE LA CAMÉRA

Max pointe sa mitrailleuse vers les policiers.

MAX:
"Punch line"

Max appuie sur la gâchette de la gatling. Il marche en pas chassé et va se couvrir derrière une voiture.

La police réplique à feu nourrit.

La carrosserie derrière laquelle Max se cache est criblée de balles. Les vitres explosent. Le rétroviseur

tombe. Les pneus éclatent. Max se redresse et tire à nouveau.

OPEN SPACE DE LA UNITED STATES BANK. INT.NUIT

Le borgne est accroupi derrière une fenêtre avec son fusil airsoft. Il tire en rafale.

(FILM DE STANLEY) DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

Les bras de Max tremblent sous la puissance de feu de son arme. Des impacts éclatent sur les voitures de police. Max effectue une roulade et se cache derrière un autre véhicule.

MAX:

Tu fous quoi putain!?

Max tire trois coups vers la police.

MAX: (CONT'D)

Je ne vais plus pouvoir tenir très longtemps.

LOBBY DE LA BANQUE. INT.NUIT

Stanley est vêtu du costume de Bruce. Il regarde la scène de fusillade. Il est immobile. Sa main tremble. Stanley regarde Samantha qui est en train de se faire retouchée par la maquilleuse. Elle lui lance un clin d'œil.

Tom court corps et âme vers la sortie.

STANLEY:

Tom!! Arrête!! Va te cacher à l'intérieur!

TOM:

Se cacher. C'est bon pour les gamins...L'équipe a besoin de moi...

Tom disparaît à l'extérieur.

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

Max, Cyrus et Théo sont cachés derrière une voiture. Tom leur "livre" des balles et repart aussi vite.

Une balle frappe l'armure de Théo. Théo baisse la tête sur la trace de l'impact. Max la regarde à son tour.

MAX:

On est foutu !

DANS LE CADRE DE LA CAMERA

Stanley sort de la banque armé d'un fusil d'assaut M16. Il tire en rafale sur la police et se cache derrière un véhicule.

Il colle sur la portière de la voiture un sachet rempli de C4, puis continue sa course vers Max.

MAX: (CONT'D)

Tu crois toujours que l'amour existe ?

Stanley colle un autre bout de plastique sur le véhicule.

STANLEY:(Imitant la voix de Bruce)

Oui! Je vais même leur en donner!

Stanley tire trois balles par-dessus le capot de la voiture. Les policiers continuent de tirer à feu nourri.

SALLE DES COFFRES. INT.NUIT

Rob tient son téléphone d'une main et tourne les pages du « grimoire » de l'autre. Il tourne la dernière page du « grimoire » puis clique sur le téléphone.

INSERT TELEPHONE

VIDEO ENREGISTRÉ

CUT TO:

ROB:

Putain... Comment je fais maintenant ? Tom ? Tom ?

OPEN SPACE DE LA UNITED STATES BANK. INT.NUIT

Le Borgne tire sur les voitures de polices. Tom arrive et lui donne un tas de munition.

LE BORGNE:

Merci mon grand !!!

Tom, surchargé de balles, sort en courant.

Le Borgne voit le SWAT contourner Max et Stanley par les côtés.

LE BORGNE: (CONT'D)

Le Borgne à Sophie! Le SWAT tente de les contourner. Reçu !

TALKIE WALKIE:

Sophie à Le Borgne! Bien reçu ! On balance la sauce !

LOBBY DE LA BANQUE. INT.NUIT

Tom arrive dans le lobby. Il y croise Sophie et Mathéo. Mathéo tient une prise électrique mâle de projecteur et une prise femelle dans l'autre main.

SOPHIE:

Top éclair!

Mathéo acquiesce et connecte et déconnecte rapidement les deux prises.

Il recommence aussitôt l'opération.

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

Une escouade du SWAT contourne Max et Stanley par la gauche. Ils portent des lunettes "night vision". Un gros projecteur s'allume et s'éteint à plusieurs reprises. Les troupes du SWAT sont éblouis et stoppent leur progression.

COULOIR DE LA BANQUE. INT.NUIT

Tom court dans les couloirs. Le bruit métallique des balles rythme la vitesse de sa course. Rob surgit dans le dos de Tom.

ROB:

Tom? Tom? S't'plait! Comment je mets la vidéo sur youtube ?

Tom continue sa course sans se retourner.

TOM:

Débrouille-toi! Sois un homme...

ROB:

Tom disparaît derrière une porte. Rob se retrouve seul dans le couloir.

(FILM DE STANLEY) DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

Le tonnerre gronde. Max et Stanley sont derrière une voiture. Max et Stanley tournent leur tête vers la provenance de la lumière et découvrent l'équipe du SWAT qui les contourne. Max et Stanley voient leurs chargeurs sur eux.

OPEN SPACE DE LA UNITED STATES BANK. INT.NUIT

Le Borgne sourit et change dans la précipitation de pistolet airsoft. Il tire sur les troupes du SWAT proches de Max et de Stanley.

(FILM DE STANLEY) DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

Des impacts de sang éclatent sur le corps des troupes du SWAT. Max et Stanley continuent de tirer sur eux.

SWAT 1:
Trois officiers touchés!!! Je
répète.. Trois officiers touchés !
On se replie!

BUREAU DE LA UNITED STATES BANK. INT.JOUR

Rob tient le téléphone de Tom dans la main gauche et regarde un tutoriel youtube sur un ordinateur de la banque. C'est un jeune "branché" qui effectue un podcast dans sa chambre.

INSERT ECRAN
D'ORDINATEUR

JEUNE BRANCHÉ:
Salut les geeks ! Vous voulez
savoir comment uploader une vidéo
sur youtube avec un smartphone?
Rien de plus enfantin !

ROB:
Ils se sont passés le mot ou
quoi !?

CUT TO:

Rob regarde attentivement.

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

Une perche dépasse de derrière une voiture.

Max, Stanley, Théo et Cyrus sont cachés derrière.

Tom arrive en courant derrière la voiture et y dépose un tas de munition.

Théo lui fait signe de ne pas faire de bruit. Tom les dépose délicatement sur le sol. Il repart aussitôt en courant.

BUREAU DE LA UNITED STATES BANK. INT.NUIT

Rob est toujours devant l'écran de l'ordinateur et l'écran du téléphone. Sur l'écran de l'ordinateur, le tutoriel continue.

JEUNE BRANCHÉ:

Et voilà! Vous savez tout! Dernier conseil. N'oubliez pas de choisir le titre le plus pertinent pour obtenir un maximum de vues et faire parler de vous !

Il regarde son écran de téléphone et tape dans la case titre: "la liste des gens corrompus de". Rob efface le titre et en tape un nouveau: "la meilleure vidéo de tous les temps". Rob l'efface puis en tape un nouveau: "les chats les plus mignons". Rob l'efface et tape: "Message crucial à John du SWAT".

Rob sourit et appuie sur la touche "uploader".

INSERT TÉLÉPHONE

PAS DE RÉSEAU

CUT TO:

(FILM DE STANLEY) DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

Max recharge son arme. Stanley tire quelques rafales. Max sort son buste de derrière la voiture, mitraille dans tous les sens.

MAX:

Vous ne pouvez rien me faire!!!!
Ahahahahaha!! Je suis un Highlander !

Il est complètement à découvert.

Max se prend douze balles dans le ventre. Il chancelle et tombe sur la croix dessinée par Tom.

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

Max gît au sol. Les sons de pistolets, d'impacts et de cris deviennent étouffés.

Max observe les policiers crier au ralenti.

Max cligne doucement des yeux et observe maintenant Stanley qui lui crie quelque chose au ralenti.

La vitesse redevient normale.

STANLEY:

Ca va ?

Stanley tire une salve. Son fusil n'a plus de balle...

STANLEY: (CONT'D)

Max !! Réponds-moi...

(FILM DE STANLEY) DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

MAX:

O ciel!! Sache m'accueillir comme
mes aïeux l'auraient--

Une foule d'anonyme portant des pancartes "Max on t'aime" s'entasse. Elle est retenue par des gardes de la police montée. On peut y voir Madame WHITEMAN qui déchire son chemisier. Max les observe et sourit. Leurs cris sont étouffés.

Stanley regarde Max avec attention.

MAX: (discours poétique
émouvant sur l'envie de vivre)

STANLEY:

Hey! C'est pas mon texte!

MAX: (discours poétique
émouvant sur l'envie de vivre)

Max ferme les yeux. Sa tête tombe sur le côté.

Stanley s'essuie une larme avec un foulard en lin.

STANLEY:

Quel pro...C'est..c'est magnifique!

BING! BING! BING! Des impacts viennent le sortir de sa torpeur.

LOBBY DE LA BANQUE. INT.NUIT

Rob avance avec le téléphone à bout de bras. Tom rentre en courant.

ROB:

Putain! Il y a du réseau nulle part!

TOM:

La croix dehors. Tu la vois ?

ROB:

Non...

TOM:

Elle est en-dessous le corps de
Max !

ROB:

Ah oui ! Ah non !?

Tom part en courant.

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

Stanley s'accroupit derrière la voiture et se prend la tête dans ses mains. Rob vient le rejoindre en prenant soin de ne pas être vu par la caméra.

ROB:

Staaaaanleey ?
Staaaaannllleey!!!!

STANLEY:

...

ROB:

Couvres-moi! Couvres-moi putain!!!
Il faut que j'aïlle sur la croix!

BING! BING! BING! (sons d'impacts)

Stanley reste immobile.

DERRIÈRE LE CORDON DE SÉCURITÉ

La foule d'anonyme lutte contre la garde montée. Au milieu de la foule, Robert et Dolores en tenue de mariés réussissent à désarçonner un policier.

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT.

Rob, à couvert, essaye de tendre le bras pour rapprocher le téléphone de la croix.

ROB:

Putain...Staaaannllleeeeyy!!!
Il faut vraiment que tu me couvres!

STANLEY:

...

ROB:

Et puis merde !!!

Rob se jette à découvert derrière le corps de Max.

(FILM DE STANLEY) DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

Dans le rétroviseur cassé de la voiture, Stanley découvre un cheval noir de la police qui galope à toute allure.

Stanley, émerveillé, se ressaisit. Il prend l'arme de Max, se relève et mitraille longuement la police. Il est complètement à découvert.

Des impacts de sangs touchent la nouvelle équipe du SWAT.

Samantha court vers Stanley. Stanley se retourne vers elle.

Samantha saute dans ses bras. Stanley la fait tourner.

Elle relève légèrement sa cagoule au-dessus de ses lèvres et l'embrassent amoureusement.

Les hommes du SWAT ne progressent plus.

FLYNT: (au talkie-walkie)
Tomber pas dans le panneau ! C'est
de la fraise!

Les hommes du SWAT "blessés" remettent leurs armes en joue en visant Stanley et Samantha.

OPEN SPACE DE LA UNITED STATES BANK. INT.NUIT

Le Borgne est toujours allongé à la fenêtre avec son airsoft. Il prend une télécommande et met son pouce sur un bouton rouge.

LE BORGNE:
Et ça? C'est de la fraise?

Le borgne appuie sur le bouton.

(FILM DE STANLEY) DEVANTURE DE LA BANQUE. INT.NUIT

Stanley et Samantha s'embrassent au milieu de tous les regards. Deux voitures à gauche et à droite du couple explosent. Les hommes du SWAT sont propulsés en arrière. Stanley et Samantha continuent de s'embrasser cheveux au "souffle".

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

Stanley cesse d'embrasser Samantha et la regarde dans les yeux.

STANLEY:

Coupé!

Stanley enlève sa cagoule. Ils s'embrassent à nouveau.

Une douzaine de véhicules de police banalisés arrivent au loin.

Les coups de feu cessent.

La première voiture s'arrête à côté de Flynt.

Un homme d'une quarantaine d'années sort du véhicule. C'est **John du SWAT** accompagné d'une vingtaine d'hommes.

JOHN:

Cessez le feu! Plus personne ne tire.

POLICIER CIVIL 1:

Police des polices! Tout le monde pose son arme !

Les hommes du SWAT se munissent de leur serflex et menottent Samantha et Stanley.

Des policiers en civil se rapprochent des hommes du SWAT et menottent les "menotteurs".

JOHN:(à des policiers en civil en montrant Stanley,Rob et Samantha)

Détachez ceux-là !

Les policiers en civil arrêtent tous les policiers.

D'autres policiers en civil ressortent de la banque et escortent Sophie, Le Borgne, Tom et toute l'équipe. Ils passent devant le corps de Max.

LE BORGNE:

Attendez une minute..

Le borgne se rapproche du corps de Max.

BUREAU DE L'AGENT DE MAX. INT.NUIT

L'agent de Max est devant sa télé. Il la regarde avec attention au milieu de son salon. Le jingle du générique des journaux de 20h s'enclenche.

Une journaliste de plateau lance un sujet.

JOURNALISISTE DE PLATEAU:

Bonsoir. Nous venons d'apprendre le décès brutal de l'acteur Max White. Cet acteur fut le plus aimé des

années soixante-dix. Il a tourné
avec les plus grands.. Notamment
avec..

L'agent sourit et allume un cigare.

DEVANTURE DE LA BANQUE. EXT.NUIT

Le Borgne se baisse vers le corps inerte de Max.

LE BORGNE:
Hey Max! Fais pas semblant! C'est
moi qui t'ai tiré dessus!

Max ouvre les yeux et regarde Le Borgne.

MAX:
T'es sûr, je me suis senti comme
partir?

Max se tapote le corps.

MAX: (CONT'D)
Aieeee...

Max se tient l'épaule.

MAX: (CONT'D)
Elle a l'air vrai celle-là...

LE BORGNE:
Allez ramène-toi le casse-cou !

Le Borgne aide Max à se relever.

La foule d'anonyme applaudit et crie son amour pour Max
lorsqu'il le voit se relever.

Max les regarde et sourit.

Une journaliste vient porter son micro à la bouche de
Max!

JOURNALISTE:
Max? Max?

BUREAU DE L'AGENT DE MAX. INT.NUIT

L'agent tire de grandes bouffées de son cigare.

JOURNALISTE DE PLATEAU:
Une info de dernière minute. Nous
passons l'antenne à la journaliste
Caroline Pujol.

Caroline Pujol se trouve devant la banque accompagnée de

Max.

L'agent s'étouffe et crache ses poumons à en tomber à la renverse.

CAROLINE PUJOL:
Pouvez-vous nous dire quelques
mots? Que s'est-il passé exactement
?

MAX:
Je n'ai qu'une chose à dire : Allez
voir le film !

DEVANTURE DU RESTAURANT CHEZ JOSEPPE. EXT.NUIT

Des policiers font sortir tous les membres de la mafia,
dont Joseppe et les joueurs de poker du restaurant.

CELLULE DE DÉGRISEMENT. INT.JOUR

Joseppe Spaggi est assis à côté de Dolores et de Robert.
Joseppe demeure dans l'ombre de la pièce.

POLICIER 1 : (OFF)
T'as le droit à un coup de
téléphone Spaggi!

ROBERT: (A Joseppe)
Pensez à ce qu'on vous a dit!!

DOLORES:
C'est vraiment un bon gars!

POLICIER 1: (OFF)
Laisse-moi deviner : ton avocat?

Joseppe s'avance et apparaît enfin à visage découvert.

JOSEPPE:
Non! Mon fils !

SIEGE DE LA UNITED STATES BANK. INT.JOUR

DANS UN BUREAU

Rob est assis à un bureau "de patron". Il est au
téléphone.

ROB:
C'est vrai papa?

Rob s'essuie une larme.

ROB: (CONT'D)

Ca faisait longtemps que
j'attendais de t'entendre dire ça!
Ne t'inquiète pas.. Je vais me
charger de tout ! C'est à moins
maintenant de veiller sur toi !

DANS LE LOBBY

Un client arrête Stanley, sort son téléphone et se prend
en selfie avec lui.

Stanley sourit sur la photo puis continue sa route.

Sur une affiche géante de la banque, nous pouvons
découvrir une photo de Rob avec inscrit: en tant que
propriétaire et gérant de la United States Bank.. A
côté, une autre affiche, celle du film de Stanley :
BLACK IS BLACK.

DANS UN BUREAU

TOC TOC TOC!

ROB: (CONT'D)

Entrez!

C'est Stanley.

Rob lève les mains comme s'il était braqué par une arme.
Stanley sourit.

ROB: (CONT'D)

Qu'est-ce que tu fais là? Marre de
te faire courtiser par les
studios ?

Stanley lui tend deux chèques.

STANLEY:

Tiens! Le premier, c'est pour toi !
Il rembourse l'intégralité de mon
crédit et le deuxième, tu le mets
sur mon compte. Ca sera mon argent
de poche pour les 30 prochaines
années!

Rob sourit.

ROB:

Non.. Je ne peux pas accepter...

STANLEY:
Pourquoi ?

ROB:
On n'arnaque pas ses amis...

STANLEY:
Un code d'honneur, tu m'en diras
tant !

ROB:
Regarde-moi...

Rob lui montre son costume uni, sa chemise blanche et sa cravate bleue.

ROB: (CONT'D)
J'escroque en toute légalité
maintenant! Alors, ton argent est
entre de bonnes mains. Parlons de
ton prochain film. T'as déjà une
idée ou pas ?

STANLEY:
Pas encore.

ROB:
Une évasion à la prison break, ça
te tente mon pote ? Et pour le
budget, t'en fais pas : C'est moi
qui régale !

Le journal du jour est posé sur le bureau de Rob. Rob regarde le gros titre de la première page.

INSERT JOURNAL

"JOSEPPE SPAGGI VA RESTER A L'OMBRE POUR UN MOMENT :
PERPETUITE POUR LE PARRAIN DE LA MAFIA "

CUT TO:

ROB:
Alors ?

Stanley sourit.

STANLEY:
ACTION !!!

FIN